

REGARDS

Magazine international d'informations générales - Numéro 76 - JANVIER 2023

Prix : 1000 Frs CFA



MAMADOU MOUSTAPHA BA
MINISTRE DES FINANCES ET DU BUDGET

UN GRAND SERVITEUR DE L'ÉTAT

ENTRETIEN EXCLUSIF

MMB SE DÉVOILE

COUPE DU MONDE QATAR 2022



MESSI
MEILLEUR
JOUEUR



L'ARGENTINE
CHAMPIONNE
DU MONDE

Une expertise unique dans la gestion du risque agricole au Sénégal

■ UN PARTENARIAT PUBLIC PRIVE SYNERGIQUE

- Reunissant autour d'un capital de 1,5 milliard F :
- L'État du Sénégal ;
 - les compagnies d'assurances et de réassurance du Sénégal ;
 - une société de réassurance africaine, des organisations de producteurs et d'éleveurs ;
 - des privés nationaux.

■ DES MISSIONS D'INTÉRÊT PUBLIC

- Protéger les personnes physiques ou morales qui exercent une profession agricole contre les calamités naturelles et les risques liés aux activités agro-sylvo-pastorales ;
- assurer la planification, la gestion du régime d'assurance agricole pour le Sénégal ;
- contribuer à la modernisation de l'agriculture ;
- participer à la réalisation de toute mission d'intérêt public dans le domaine de l'assurance agricole que pourrait lui confier l'État du Sénégal ;
- étudier et faire la promotion de nouveaux produits d'assurance agricole.

■ UNE IMPLANTATION PROGRESSIVE

La CNAAS a l'ambition d'être partout présente au Sénégal. Elle dispose déjà d'agences à Kaolack, Louga, Saint-Louis et Tambacounda. Elle s'appuie par ailleurs sur des relais locaux (réseaux d'institutions financières et d'organisations de producteurs) déjà en place à l'échelle des départements, arrondissements et villages.

■ UNE CLIENTÈLE VARIEE

- La clientèle de la CNAAS est constituée :
- des personnes physiques ou morales qui exercent les métiers de l'agriculture au sens de l'article 9 de LOASP (agriculteurs, éleveurs, forestiers, pêcheurs, etc.) ;
 - des organisations de producteurs agricoles et d'éleveurs ;
 - des administrations, organismes, banques, institutions de microfinance et sociétés de toutes natures opérant dans le monde agricole ou dans les secteurs connexes.

COMPAGNIE NATIONALE D'ASSURANCE AGRICOLE DU SÉNÉGAL

• Entreprise régie par le Code CIMA •
 • MZ 56, Lot 23 Mermoz gyrotechnie - VDN • BP : 15 297 - Dakar Fann •
 • Tel. : +221 33 869 78 00 • Fax : +221 33 860 68 80 •
 • Web : www.cnaas.sn • Email : cnaas@cnaas.sn •



Une expertise unique dans la gestion du risque agricole au Sénégal



NOS ASSURANCES RECOLTES

ASSURANCE MULTIRISQUE EXPLOITATION AGRICOLE

Elle couvre le patrimoine et l'activité de l'exploitation agricole contre les risques d'incendie, de bris de machines, de vol et de tous autres dommages aux biens suivants :

- Les stocks
 - Les bâtiments et leurs annexes,
 - Les équipements, installations et aménagements agricoles,
 - Les matériels, mobiliers et agencements,
 - Tous autres investissements.
- Les garanties peuvent être étendues à d'autres périls spécifiques moyennant surprime.

ASSURANCE POUR RECOLTES SPECIFIQUES

Elle garantit une couverture à la carte de calamités spécifiques pouvant atteindre l'exploitation telles que :

- La pluviosité excessive
 - L'inondation
 - Les dommages causés par les animaux sauvages.
 - Tout autre dommage assurable pouvant atteindre l'exploitation.
- Les tarifs varient en fonction de la nature des risques encourus par les récoltes concernées et sont en % de la valeur déclarée de la récolte. Ils vont de 0,5% à 1%.

ASSURANCE TOUS RISQUES RECOLTES

Elle garantit une couverture complète des calamités naturelles suivantes :

- Sécheresse
- Feux de brousse ou vague de chaleur
- Inondations ou pluviométries excessives
- Invasion acridienne ou aviaire

Les tarifs varient en fonction du département, du taux de couverture, du niveau de rendement moyen et de la nature de la récolte. Ils sont exprimés en % de la valeur déclarée de la récolte et vont de 1,5% à plus de 10%.

ASSURANCE DEFICIT PLUVIOMETRIQUE

Elle offre une protection contre les conséquences de déficit pluviométrique sur la production agricole durant la saison des

ASSURANCES INDICIELLES



Ce sont de nouvelles formes d'assurance pour lesquelles le paiement de l'indemnité dépend des valeurs d'un indice basé sur la pluviométrie ou les rendements moyens.

Elles ont vocation à s'appliquer aussi bien à l'agriculture qu'à l'élevage et la pêche.

Elles permettent un règlement des sinistres plus rapide et ont l'avantage d'être à faible coût.

La CNAAS dispose déjà d'assurances indicelles pour l'arachide et le maïs.

ASSURANCE OIGNON ET TOMATE INDUSTRIELLE



• L'assurance «oignon» couvre les producteurs des Niayes contre les risques de vagues de chaleur excessive, «neige» ou embrun marin, pluies hors saison, invasion de criquets pèlerins et pourriture du collet.

Le tarif est fixé en % des charges de production.



• L'assurance «Tomate industrielle» couvre les producteurs de la vallée du fleuve Sénégal contre les risques de dégâts causés par les animaux sauvages, vagues de chaleur, inondation, pluies hors saison et dégâts causés par les oiseaux sauvages.

Le tarif est fixé en % des charges de production.

Ces deux produits seront étendus aux autres zones de production du Sénégal.

MICROASSURANCE PECHE ARTISANALE



Cette assurance a pour objet de garantir la pêche artisanale contre les risques suivants :

- Dommages subis par l'embarcation et le matériel de pêche à bord,
- Responsabilité civile du propriétaire de l'embarcation.

NOS ASSURANCES BÉTAIL

ASSURANCE MORTALITE DU BÉTAIL TOUS RISQUES

Elle offre à l'éleveur une garantie contre les risques de mort naturelle ou par accident du bétail et d'abattage autorisé. Les tarifs pour une couverture annuelle varient en fonction du type de cheptel. Ils vont de 6% à 9% de la valeur de l'animal.

ASSURANCE MORTALITE ACCIDENTELLE DU BÉTAIL

Elle offre à l'éleveur une garantie contre les risques de mort accidentelle de bétail. Les tarifs pour une couverture annuelle varient en fonction du type de cheptel. Ils vont de 2% à 3% de la valeur de l'animal.

ASSURANCE MORTALITE VOLAILLE

Elle offre une garantie contre les risques de mort de la volaille résultant d'accident ou de maladie. Les tarifs pour une couverture annuelle varient en fonction de la nature et de la période d'élevage. Ils vont de 1,75% à 3%.

ASSURANCE MULTIRISQUE VÉHICULE HIPPOMOBILE

L'Assurance Multirisque Véhicule Hippomobile garantit une indemnité en cas de dommages accidentels subis par le véhicule hippomobile (le cheval et la charrette) et des dommages matériels causés à autrui par le véhicule. La prime pour une couverture annuelle est en moyenne de 25.000 F par véhicule hippomobile.

ASSURANCE MULTIRISQUE PROFESSIONNELS VIANDES

Elle garantit aux bouchers et chevallards sollicitant régulièrement les prestations des services des abattoirs de la SOGAS (Société de Gestion des Abattoirs du Sénégal) une indemnité contre les risques des saisies totales ou partielles des animaux abattus pour des motifs qui ne leur sont pas imputables. Les tarifs sont de 3 à 5 F par kg du poids de la carcasse.

MICROASSURANCE TEMPORAIRE DÉCÈS



La Microassurance Temporaire Décès est une Assurance Décès Invalidité (ADI) destinée à garantir la banque ou institution de microfinance contre les risques de décès ou d'invalidité absolue et définitive de l'emprunteur d'un



**Magazine international
d'informations générales**
ISSN N° 0851-657X
Edité par Cauris COM
Adresse : Sacré Cœur 3
VDN Extension
Villa N°10486 Dakar
Tel. : 33 860 82 91

Email : laye_fofana@yahoo.fr

**Fondateur / Administrateur
Directeur de Publication**
Abdoulaye Fofana SECK

Comité de Rédaction
Cheikh Tidiane DIEYE,
Amadou Lamine THIAM,
Mohamed Al A. THIOUNE,
Aïcha Kader NDIAYE,
Ibrahima NDIAYE,
Ousmane SECK
Momar WADE,
Diarra DIOP

Conseiller
Cherif THIAM

Stratégie & Développement
Dr Abdourahmane KANE

Directeur artistique
Abdoulaye FAYE

Marketing
Tabara DIOP

Coordination des textes
Muhammad Rassul SECK

Assistant administratif
Ousmane FALL

Impression
La Rochette

Distribution
ADP & Regards

SOMMAIRE



MAMADOU MOUSTAPHA BA
L'ORFÈVRE DES FINANCES, UN GRAND SERVITEUR DE L'ÉTAT
UN DIGNE HÉRITIER DE SON ILLUSTRE AIEUL MABA DIAKHOU BA

TÉMOIGNAGES

ABDOULAYE DIOP, MINISTRE D'ÉTAT, ANCIEN MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
CHEIKH AHMED TIDIANE BA, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATION
PROFESSEUR MOUSSA SEYDI, CHEF DU SERVICE DES MALADIES INFECTIEUSES DE L'HÔPITAL DE FANN

Pages 5 à 11

MAMADOU MOUSTAPHA BA - MINISTRE DES FINANCES ET DU BUDGET
«LE CADRE ACTUEL DE GESTION DES FINANCES PUBLIQUES PERMET UNE
BONNE PROGRAMMATION DES RESSOURCES AINSI QUE LEUR EXÉCUTION»

Pages 14-20

ACTUALITÉ

COMPTES EXTERIEURS DU SENEGAL

LA BALANCE DES PAIEMENTS ENREGISTRE UN EXCEDENT DE 144, 5 MILLIARDS DE FCFA EN 2021



UN RECORD DE RECETTES

PRES DE 1.385 MILLIARDS CFA MOBILISES
PAR LA DOUANE EN 2022



POLITIQUE

LE SENEGAL A LA CROISEE DES CHEMINS

MUSIQUE

YOUSSOU NDOUR PARMIS LES 200 PLUS
GRANDS CHANTEURS DE TOUS LES TEMPS



Pages 21-35

LES IMAGES DE LA REMISE DU DRAPEAU NATIONAL AUX LIONS DU FOOTBALL
& LA RÉCEPTION AU PALAIS DE LA RÉPUBLIQUE À LEUR RETOUR DU MONDIAL 2022

Pages 36-41

COUPE DU MONDE 2022

L'ARGENTINE
CHAMPIONNE

Page 42-45

MALI

LIBERATION DES
SOLDATS IVOIRIENS

Page 50

2023 UNE ANNEE CHARNIERE

Année très marquée par l'apogée de la pandémie de la COVID 19 aux effets dévastateurs agrémentée par une guerre russo-ukrainienne à forte connotation de « nouvelle guerre froide atténuée », Elle aura prolongé et exacerbé les crises au Sénégal.

Le pays de la Téranga a connu en 2022 de fortes secousses intégrant les effets néfastes des crises évoquées en sus aux luttes politiques féroces sur fonds d'une inflation galopante et d'élections locales et législatives très disputées.

Les conséquences délétères de l'affaire Sweet beauté présentée par ceux-ci comme une affaire de mœurs et ceux-là comme un complot d'Etat ont accentué des blessures sociales profondes qui ont considérablement ébranlé l'institution judiciaire, rudement mise au-devant de la scène.

Les efforts de pansement sur les plaies sociales entrepris par l'Etat ont certes apaisé ici et là, mais n'ont pas calmé les protestations rendues plus bruyantes par les scandales de mal-gouvernance et de suspicion de détournements de deniers publics.

Ce tableau n'en pas moins mis en exergue des personnalités remarquables et consensuelles tant elles auront marqué le cours des événements et infléchi les tentations de pessimisme ambiant. Figure parmi celles-ci, Mamadou Moustapha BA, Ministre des Finances et du Budget du Gouvernement conduit par le Premier Ministre Amadou Bâ. D'une compétence incontestable et incontestée, mettant à profit son expertise pointue et sa longue expérience au sommet des régies financières sénégalaises, le sémillant argentier de l'Etat, suscite une approbation quasi « unanime quant à son expertise, son talent et sa respectabilité ».

Certes le contexte lui offre un tableau très complexe, mais en habitué des challenges de haut niveau, nul doute qu'il excellera en 2023 pour, comme toujours, donner le meilleur et réussir sa mission difficile, noble et exaltante.

Plus qu'un pari, la réussite du projet social sera une exigence tout au long d'une année 2023 marquée du sceau de l'élection présidentielle de 2024 avant laquelle, les affaires politico-judiciaires devront être purgées sans dommage pour la stabilité du pays.

Année charnière, 2023 a été consécutive à la coupe du monde de football que le Qatar a brillamment organisé en fin 2022. Les Lions de la Téranga y auront participé avec moins de réussite et de prestance qu'à la Can 2022, qu'ils ont remportée de haute lutte, apportant un baume apaisant à un peuple sénégalais demandeur de consensus, d'harmonie et de bonheur collectif.

Si la campagne du Qatar n'a pas vu la participation de l'idole de tout un peuple, Sadio Mané, victime d'une blessure survenue au cours d'un match avec son club du Bayern de Munich, elle aura eu le mérite d'enclencher la prise du virage pour un renouvellement intelligent des effectifs adossé à un savant dosage entre la nouvelle génération et celle des anciens en fin de cycle, autour de Sadio Mané.

En définitive, le Sénégal a toutes les raisons de rester confiant en un avenir moins sombre, dès lors que seront sollicités son génie créateur et les ressorts solides qui le maintiennent dans le cénacle des Etats respectés et crédibles. 2023 sera-t-elle une année printanière ou pré-sinistrose ? L'avenir nous édifiera. ♦



• Par Abdoulaye Fofana SECK



MAMADOU MOUSTAPHA BA

L'ORFEVRE DES FINANCES UN GRAND SERVITEUR DE L'ETAT

Teint noir, regard perçant et pétillant d'intelligence, Mamadou Moustapha BA, Argentier de l'Etat du Sénégal réussit la belle prouesse de faire l'unanimité sur sa personne. Orfèvre de l'Economie et des Finances, meneur d'hommes respecté, stratège et pédagogue, il force l'admiration de tous, y compris celle des opposants les plus virulents au régime en place.

A quoi tient une telle unanimité. Son remarquable parcours en éclaire des pans significatifs.

UN PUR PRODUIT D'UN CREUSET D'EXCELLENCE : LE RIP-SALOOM

Eclos dans ce foyer spirituel d'excellence, qu'est Nioro du Rip, terre de foi et de résistance qui a porté haut l'étendard de la lutte contre le colonisateur français et les royautés traditionnelles

locales, Mamadou Moustapha BA a de qui tenir.

Descendant de l'illustre Maba Diakhou BA, dont les hauts faits continuent de remplir l'épopée glorieuse des héros sénégalais qui ont marqué l'histoire de notre pays, il a emprunté le chemin tracé par ses autres inspireurs Saloom-Saloom qui ont noms Ibrahima Seydou Ndaw, Valdiodio Ndiaye, Babacar Bâ, Amadou Cissé Dia, Moustapha Niasse, Mamadou

Abass BA, voire Mamadou Lamine Loum le dernier Premier Ministre sous le magistère du Président Abdou Diouf.

Ces grands serviteurs de l'Etat sénégalais ont contribué à bâtir le Sénégal et à consolider sa nation, dans une République démocratique et respectée aux quatre coins du monde. Pour ceux de sa génération, Mamadou Moustapha BA compte parmi les continuateurs de la belle tradition



d'excellence et de leaders émérites au service du Sénégal.

LE PARCOURS D'UN PRODUIT ACHEVÉ DE L'ÉCOLE SÉNÉGALAISE

Si l'école sénégalaise voulait illustrer sa qualité, nonobstant les secousses qu'elle enregistre depuis 1968, elle pourrait offrir en gage les brillants sujets qu'elle a fait éclore, depuis Léopold Sédar Senghor jusqu'à Souleymane Bachir Diagne, sans omettre Cheikh Anta Diop et autres talents exceptionnels. Mamadou Moustapha BA n'est pas éloigné de ces étoiles brillantes de la constellation de notre intelligentsia. Son brillant parcours scolaire passé au Prytanée militaire Charles Ntchororé de Saint-Louis du Sénégal d'où sont sortis nombres de leaders africains d'hier et d'aujourd'hui est éloquent, tant sélectif est le concours, qui en autorise l'accès aux jeunes africains sortis de l'école primaire.

Au sortir de ce creuset d'excellence, il accéda à la non moins prestigieuse Ecole Nationale d'Economie Appliquée de Dakar d'où il est sorti nanti du Diplôme en 1991, pour aussitôt intégrer le Ministère de l'Economie et des Finances, pour un long bail qui se poursuit aujourd'hui, au faite de ce département névralgique du présent et de l'avenir du Sénégal.

UN BAIL INDÉFECTIBLE AVEC SON MINISTÈRE

Trois décennies durant, la passion entre l'homme et son ministère n'a été entrecoupée que par des séquences de formation qui affutèrent son expertise pointue et sa maîtrise de la gouvernance économique et financière au Sénégal.

Diplômé de politique de développement, Master en Gestion et administration publique et

toujours major de sa promotion, Mamadou Moustapha BA a marqué son passage d'une pierre blanche à l'Institut de Politique et de gestion du développement de l'Université d'Anvers en Belgique. Au talent, Mamadou Moustapha BA ajoutait des qualités qui forcent naturellement le leadership, la patience résolue, l'ardeur au travail inépuisable, le calme olympien, l'attachement à un esprit d'équipe inébranlable soutenue par une force de caractère et de persuasion irrésistible.

Naturellement autant de talents et qualités réunis ne pouvaient laisser indifférents les ministres successifs de l'Economie et des Finances qui se sont succédés à l'Avenue André Peytavin qui, de la Direction de la Coopération économique et financière (DCEF) l'ont porté à la tête de la Direction Générale des Finances en 2014, puis en 2017 de la Direction Générale du Budget.

Rigueur, Discipline, sérieux,

abnégation, engagement, compétence et fidélité absolue à l'Etat ont inspirés les hautes autorités sénégalaises à lui proposer à maintes reprises d'occuper des fonctions ministérielles, qu'il a toujours poliment déclinées, choisissant une fidélité sans faille à son Ministère des Finances où, c'est un secret de polichinelle, il occupe la position de cheville ouvrière et de « Tête pensante » depuis longtemps.

Cette belle résistance républicaine toute d'humilité et de modestie a cédé devant la dernière sollicitation en 2022 qui l'a placé à la tête de ce ministère auquel il a dédié trois décennies de sa vie. S'il fallait reprendre la belle formule anglo-saxonne qui énonce « The right man at the right place », il faudrait l'illustrer par la présence de l'homme qu'il faut Mamadou Moustapha BA, à la place qu'il faut, Ministre des Finance et du Budget de la République du Sénégal. A travers ce choix

apprécié par l'écrasante majorité des sénégalais, le Président Macky Sall a eu incontestablement la main heureuse.

Mamadou Moustapha BA illustre à ce point cette belle symbiose qu'au plus fort de l'adversité au sein du parlement sénégalais, son talent, son expertise, son leadership, son assiduité et les réponses pertinentes apportées aux questions soulevées par les députés ont contribué au vote à la majorité du budget des différents ministères et de la loi des Finances. Tenants du pouvoir et opposants s'accordant sur son professionnalisme convainquant, son exquise courtoisie, son éloquence séduisante et sa démarche pédagogique et respectueuse à tout point de vue.

Un des ténors de l'opposition radicale ne manque pas de lui reconnaître le statut de rare personne du Gouvernement avec qui il peut parler, lui avouant le respect et l'admiration qu'il porte



à un cadre sénégalais parmi de nombreux autres dans le pays qui tiennent bien leur rang.

Assurément l'argentier de l'Etat honore son rang et fait renaître une belle espérance à ceux qui doutent encore des solides ressorts qui tiennent ce pays, dont l'un des maillons forts est la richesse et la qualité de ses ressources humaines.

UN HOMME DE SON TEMPS

Les lourdes tâches qu'il porte sur ses épaules et son prestigieux parcours scolaire et universitaire n'ont pas tué en Mamadou Moustapha BA son attachement à son être sénégalais, amoureux de son terroir et attaché à sa culture. Ayant baigné dans l'environnement du Ngoyaan qui berça le Saloum et au-delà le Sénégal entier, il est très attaché à la culture sénégalaise. Aussi bien à l'aise dans un strict complet moderne, il n'hésite point à se mettre en habit traditionnel mettant en valeur son port et son élégance sénégalaise bien affirmé.

Porté à la tête du département stratégique dans un contexte mondial secoué par les crises concomitantes de la COVID 19 et de la guerre en Ukraine, Mamadou Moustapha BA met une énergie titanesque à la tête des effectifs, de son Ministère pour maintenir le Sénégal à flot et traverser le gué des incertitudes économiques et troubles sociaux susceptibles de germer de l'inflation forte et du chômage des jeunes.

« Bosquier », surnom que lui ont donné ses amis de jeunesse est un amoureux du football, qu'il a pratiqué assidûment avec un réel talent. Un surnom qu'il a hérité de l'illustre footballeur international français des années 60 et 70, Bernard Bosquier qui a fait les beaux jours de Alès, Sochaux, Saint-Étienne, Marseille et Martignes.

A l'image de l'autre Bosquier, Oumar Ndiaye de l'US Gorée et de l'équipe nationale du Sénégal des années 70 qui avait tiré le dernier penalty du match Sénégal - Zaïre, un certain jour de Tabaski de l'année 1976 à Kinshasa après



Le footballeur Bernard Bosquier international français des années 60-70



Le footballeur Oumar Ndiaye dit Bosquier, international sénégalais des années 70



L'enfant de troupe Mamadou Moustapha BA, élève au Prytanée Militaire de Saint-Louis

Christophe Sagna, Badou Gaye, Yamagor Seck et Léopold Diop qui a permis aux lions de Pape Diop d'éliminer les zaïrois, Mamadou Moustapha BA, supporter de l'US Gorée, brillant footballeur, fier et heureux de porter ce pseudonyme,

aimait toujours, lui aussi, tirer le 5ème penalty de son équipe afin de lui offrir la victoire. Stratège brillant et meneur d'hommes reconnu, il peut, guidé par sa foi inébranlable en Dieu et son talent reconnu, continuer

d'assurer et de rassurer au Sénégal qui en a besoin, à l'entame de l'année 2023 qui précède celle de 2024 qui marquera le terme du mandat en cours du Président de la République.

Abdoulaye Fofana SECK

GENEALOGIE

MAMADOU MOUSTAPHA BA

UN DIGNE HERITIER DE SON ILLUSTRE AIEUL MABA DIAKHOU BA

Natif de Nioro, un terroir chargé d'histoire et de culture, Mamadou Moustapha BA est le fils de l'honorable Thierno Diagne Bâ, lui-même fils de Elhadji Doudou Bâ, ce dernier est le fils de Abdou Yacine Bâ, dont le père est Saer Mati Bâ, fils aîné de Maba Diakhou Bâ descendant de Ndiougou Hampathé Bâ podorois d'origine et petit-fils de Koli Tengouella. Sokhna Yata Wilane, une dame vertueuse, est la mère de Mamadou Moustapha Bâ. Sa grand-mère maternelle, Kiné Bâ est la fille de Ibrahima Bâ, ancien Chef de canton à Kougheul. Pour l'histoire, l'immortel Maba Diakhou Bâ, Mamour Ndari Bâ, Abdoulaye Oulimata Khouma Bâ et Ousmane Sokhna Mangane Bâ sont des frères de même père. Sokhna Maty Ndiaye la mère de Saer Maty Bâ, fils aîné de Maba Diakhou Bâ et Alboury Ndiaye du Djoloff sont frère et sœur. Maba Dioukhou Bâ est le fils de Diakhou Dièye originaire du Djolof dont le père s'appelle Dame Dièye. Les anciens députés à l'Assemblée Nationale, Ndiougou Wack Bâ et Mamour Ousmane Bâ, Babacar Bâ ancien ministre de l'Economie et des Finances et le Colonel Tamsir Bâ de la Gendarmerie qui a joué un rôle précieux lors de la crise du 17 Décembre 1962 opposant Léopold Sédar Senghor à Mamadou Dia, sont tous de la famille de Maba Diakhou Bâ dont est issu Mamadou Moustapha Bâ, argentier de l'Etat du Sénégal. Papa gâteau, père de famille exemplaire, Mamadou Moustapha Bâ scrute l'avenir avec sérénité et confiance aux côtés de sa distinguée et charmante épouse Yacine Sall, une tête bien faite, qui demeure et reste sa joie de vivre et sa source d'équilibre.

Quinquagénaire, Mamadou Moustapha Bâ sera-t-il intronisé Almamy au soir de sa brillante carrière au service du Sénégal qu'il aime passionnément pour pérenniser le legs de son illustre aïeul l'Almamy Maba Diakhou Bâ ?



TÉMOIGNAGES

**Abdoulaye DIOP, Ministre d'Etat,
ancien Ministre de l'Economie et des
Finances**



Nommé le 3 avril 2000 Ministre du Budget, Abdoulaye Diop a été promu le 18 mai 2001, Ministre de l'Economie et des Finances. Pendant plus de 10 ans, il est resté à la tête de ce prestigieux département. Un record de longévité jamais égalé, de André Peytavin, premier ministre de l'Economie et des Finances à l'actuel argentier de l'Etat, Mamadou Moustapha Bâ.

Compétent, sérieux, loyal, travailleur et toujours disponible. Le Président Macky Sall a choisi quelqu'un de rigoureux et qui a une grande expérience en matière budgétaire. Mamadou Moustapha Ba est depuis de nombreuses années un des piliers du ministère de l'Economie et des Finances. Je suis certain qu'avec lui à sa tête le Ministère des Finances peut réussir des performances jamais égalées. Il incarne la continuation de la lignée de ces

talentueux technocrates produits par le Sénégal et qui sont appelés à servir au mieux leur pays voire la communauté internationale dans le futur.

**Cheikh Ahmed Tidiane BA,
Directeur Général de la Caisse des
Depôts et Consignations**

Inspecteur des Impôts et Domaines de formation, qui a eu l'insigne honneur de présider aux destinées de la Direction Générale des Impôts et Domaines, Cheikh Bâ dit Messi apporte son témoignage sur Mamadou Moustapha Bâ dit Bosquier qu'il a connu au Prytanée militaire de Saint-Louis. Une amitié qui a résisté à l'épreuve du temps.

Evoquer Moustapha BA est à la fois un exercice simple et plaisant. Il me parait simple tant l'homme l'est plus qu'il ne le laisse transparaître. Cela est d'autant plus plaisant que les qualités pour le décrire sont multiples. Ce haut commis de l'Etat qui a blanchi sous le harnais est assurément un artiste au talent domestiqué et un ami fidèle d'une touchante délicatesse. Galonné de son surnom de Bosquier, le personnage qui manie avec une



aisance déconcertante les chiffres était aussi...un virtuose du ballon rond.

Du Prytanée militaire de St-Louis à la rue René Ndiaye, peu importe la solennité des circonstances, il est resté respectueux, attendri, affable, courtois et généreux. Le côté cour du haut fonctionnaire ne trahit jamais le côté jardin de l'ami taquin, chambreur et avenant.

Ce grand serviteur de l'Etat aux états de services inspirants, mérite admiration et respect. Il fait aujourd'hui la fierté de toute une génération pour ne pas dire de toute une nation. Mamadou Moustapha Bâ est l'enfant de son terroir et le serviteur de son pays. Il a mené une carrière qui s'est tissée fil après fil, patiemment, loyalement, sans foulée inutile. On dirait de lui qu'il est plutôt adopté par les finances publiques tant sa parfaite maîtrise de la trajectoire budgétaire de l'Etat durant ces trente dernières années est suffisamment démontrée.

Beaucoup de Sénégalais l'ont découvert lors des séances plénières de l'Assemblée Nationale ou lors de son mémorable passage dans une émission d'une télévision de la place. Avec des mots simples, il a fait percer l'ésotérisme du budget et à démontré la pertinence des choix éclairés du Président de la République, Son Excellence Monsieur Macky SALL. S'il m'était permis de le décréter, j'aurai affirmé que Moustapha is simply the best en matière de finances publiques. Le Meilleur de sa génération, comme dirait l'autre.

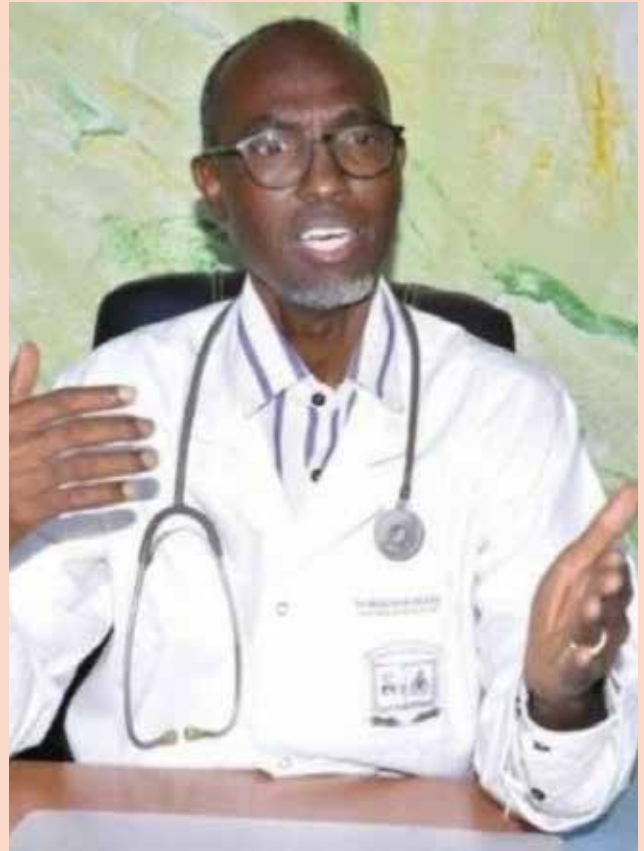
Moustapha est un bourreau de travail. De travail bien fait. Il est capable de quitter son bureau à 4h du matin pour être disponible à 8h si le travail et le devoir de servir son pays l'exigent. Il est tout aussi capable de vous restituer, avec une aisance à nulle autre pareille, au milliardième de franc, tous les postes du budget. Personnellement, je suis impressionné devant tant de précision et de proximité avec les chiffres.

En un mot comme en mille, Mamadou Moustapha Bâ incarne à lui seul : l'éthique du service public, la déontologie du fonctionnaire et l'exemplarité professionnelle.

Toute la promotion 77 du Prytanée Militaire et tous ses amis d'enfance s'honorent de sa nomination comme Ministre des Finances et du Budget.

Professeur Moussa SEYDI Chef du service des maladies infectieuses de l'Hôpital de Fann

J'ai connu le ministre Moustapha Ba dans le cadre de la réalisation du projet de construction du nouveau service des maladies infectieuses et



tropicales dans l'enceinte de l'hôpital Fann de Dakar.

A cette époque, Mamadou Moustapha Bâ était le Directeur Général du Budget. Il m'a soutenu dans ce projet avec efficacité et dans la plus grande discrétion.

C'est un homme pétri de qualités intellectuelles et humaines qui sait tenir compte du contexte dans lequel il se trouve pour agir de manière efficace. Il est tout le contraire d'un fonctionnaire froid et glacial qui agit sans prendre la pleine mesure des urgences qu'on porte à son attention ou des attentes de ses vis à vis.

Dans nos différentes interactions, il a toujours fait preuve d'un grand pragmatisme en allant tout droit à l'essentiel.

Il s'est toujours comporté avec humilité et courtoisie. Il sert son pays avec abnégation et enthousiasme. Voilà en quelques mots ce que je peux dire de l'homme à qui je ne demande qu'une seule chose: rester tel qu'il est malgré les hautes fonctions qu'il occupe.

Je prie pour que le Très Haut continue à l'inspirer dans toutes ses actions au service de la nation sénégalaise.

MABA DIAKHOU BA, L'ALMAMY DU RIP

L'immortel Maba Diakhou Bâ, est né dans le Rip vers 1809. Son père était un marabout toucouleur dénianké. Maba fit ses études au Kayor, et enseigna ensuite au Djolof, fief natal de sa mère Diakhou Dièye. En 1846, il aurait rencontré El Hadj Omar Foutiyou Tall à Kabakoto. Celui-ci l'aurait élevé au rang de digne continuateur de la Tarikha tidjane dans le Saloum.

En 1861, une expédition punitive anglaise épargne sur sa demande, le village de Maba, lequel aide en contrepartie à la conclusion d'un traité de paix. Diéréba Marone, roi animiste du Rip, veut le faire assassiner par son fils, Math Diaker. Mais c'est ce dernier et son père, qui perdront la vie. Les milieux maraboutiques finissent par contrôler tout le Rip Saloum dont Maba Diakhou Bâ est nommé Almamy.

Macodou Codou Coumba Fall, Damel déposé, se réfugie auprès de Maba.

Ce dernier l'aidera par deux fois en 1862 à battre son fils, le Bour Saloum, Samba Laobé. Le marabout ne parviendra cependant pas à s'emparer de la tour de Kaolack, défendue par le sergent Burg et douze hommes, dans laquelle s'est réfugié Samba Laobé, c'était le 2 octobre 1862.

Au cours de l'année 1863, les forces de Maba Diakhou Bâ contrôlent une partie du royaume du Saloum. Les villages des réfractaires à l'Islam sont brûlés, et leurs occupants tués ou emmenés en esclavage. Cette même année, Maba Diakhou Bâ doit faire face à une contre-attaque des anciens chefs animistes mandingues du Rip, soutenus par le Ouli et le Kiang. A cette occasion, il subit une lourde défaite à Kwinella (rive Sud de la Gambie).



En mai 1864, Lat Dior, battu par les forces françaises à Loro le 12 janvier 1864 se réfugie, avec Alboury Ndiaye, sa famille et ses guerriers, auprès de Maba Diakhou Bâ, lequel y met comme condition la pratique de l'Islam. En octobre 1864, les autorités françaises reconnaissent Maba

Diakhou Bâ comme Almamy du Rip et du Saloum.

Envoyé par Maba Diakhou Bâ contre le Djolof en 1865, Lat Dior Ngoné Latyr Diop, pille le Baol oriental, mais est arrêté dans sa progression par le Bourba Bakantam Khory. Venu à son secours, Maba Diakhou Bâ bat le

bourba à trois reprises et entre à Warkhokh, la capitale en juillet 1865. Le marabout recherche l'alliance des Maures tarzra et des Foutankobé, mais une rébellion de certains musulmans du Rip l'oblige à quitter le Djolof en octobre 1865, après avoir brûlé plusieurs villages animistes dont Warkhokh, et en a envoyé les habitants dans le Rip comme esclaves. Plusieurs musulmans le suivent lors de son départ.

En fin 1865, une forte colonne, commandée par le gouverneur Pinet-Laprade, marche contre le Rip. Une partie de cette colonne tombe dans une embuscade tendue par Lat Dior à Paoskoto ou Pathé Badiane le 30 novembre 1865. Les Français entreront à Nioro, et incendieront plus de trente villages, mais se retireront dès le 2 décembre 1865.

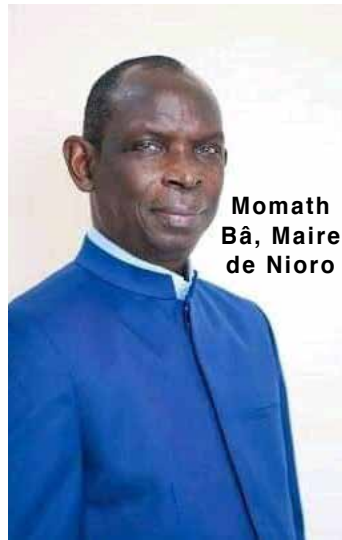
En 1866, Lat Dior Ngoné Latyr Diop entre au Baol, brûle des villages et emmène des prisonniers comme esclaves. En compagnie d'Abdou Bâ, frère de Maba Diakhou Bâ, il attaque par surprise Koumba Ndoffène Diouf, souverain du Sine, brûle Diakhao la capitale, ravageant des villages et faisant de nombreux prisonniers. Ayant rejoint l'armée, Maba Diakhou Bâ témoigne de son mécontentement, et rentre au Rip début 1867.

En avril 1867, Maba réapparaît dans le Sine. Campé à Kaolack, le capitaine le Creuser se porte à sa rencontre, mais est battu à Thiofack et y perd la vie le 20 avril 1867. Après s'être heurté sans succès au Bour Sine à Marout, Maba Diakhou Bâ retourne dans le Rip.

En juillet 1867, le marabout fait une nouvelle tentative contre le Sine. A l'issue de la bataille de Somb le 18 juillet 1867, Maba Diakhou Bâ a été rappelé à Dieu après une vie bien remplie. Combattant infatigable, Maba Diakhou Bâ est un homme de Dieu entré dans l'Histoire.

Ibrahima NDIAYE

NIORO DU RIP, UN TERROIR FECOND



Momath Bâ, Maire de Nioro



Située à 60 km de Kaolack et à 27 kilomètres de la frontière avec la Gambie, Nioro du Rip est une ville du sud-ouest du Sénégal, qui connaît aujourd'hui un réel dynamisme grâce à l'apport de ses fils d'ici et de la diaspora.

La ville est d'une importance capitale sur le plan historique. Ancienne capitale du Rip (royaume de l'almamy Maba Diakhou Bâ), Nioro est entrée dans l'histoire à l'image de Dékheulé et autres fiefs similaires. Pour rappel, le fondateur du mouridisme, Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, y a séjourné. Non loin de là-bas, à Porokhane repose Sokhna Diarra Bouso, mère du vénéré Serigne Touba Khadimou Rassoul.

Le Département de Nioro contient de mystérieux cercles mégalithiques, qu'on attribue aux Sérères et qu'on ne voit nulle part ailleurs.

Alors que la ville portait initialement le nom de Paos-Dimbar, Maba Diakhou Ba, après avoir conquis la ville en 1861, la renomma Nioro du Rip: Nioro en rapport avec la ville de Nioro du Sahel, que son allié El Hadj Omar Foutyou Tall venait

de conquérir et Rip par rapport à l'État du Badibou, une contrée du Saloum (anciennement sous le contrôle de la famille Marone depuis plus de quatre siècles, une famille originaire du Mali) que Maba Diakhou Bâ avait soumise et renommée Rip.

La Commune est le chef-lieu du Département de Nioro du Rip, dans la Région de Kaolack.

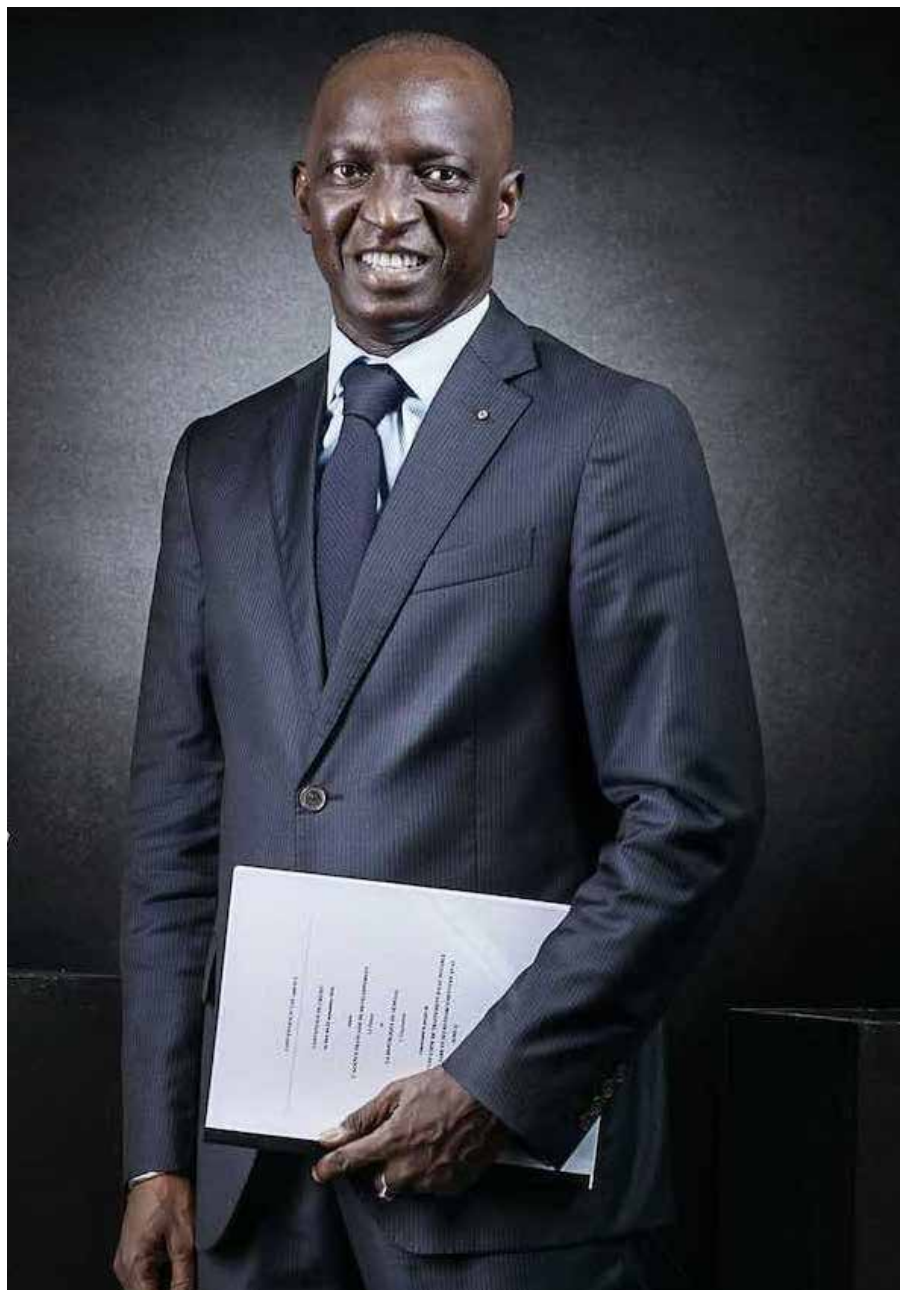
L'organisation sociale révèle la richesse de la société africaine ; presque toutes les ethnies du Sénégal y sont représentées et y vivent en parfaite harmonie. C'est ainsi qu'on y trouve des Wolof, Peul, Toucouleur, Laobé, Sérère, Mandingue, Diola, Mancagne, Diakhanké, maure, etc.

Sur le plan économique, Nioro constitue un relais entre le nord et le sud. Ce fief mythique est le centre du bassin arachidier qui fournit l'arachide, première culture commerciale du Sénégal. C'est Momath Bâ, brillant ingénieur polytechnicien, Directeur Général de l'Aprosi qui préside aux destinées de la Mairie de Nioro. Il nourrit de grandes ambitions pour la ville si chère à l'illustre Maba Diakhou Bâ.

MAMADOU MOUSTAPHA BA MINISTRE DES FINANCES ET DU BUDGET

«Le cadre actuel de gestion des finances publiques permet une bonne programmation des ressources ainsi que leur exécution»

En acceptant de se confier sans détours à Regards Magazine, Mamadou Moustapha Ba le Ministre des Finances et du Budget se dévoile. A travers cet entretien vérité, l'argentier de l'État affirme que le taux d'endettement du Sénégal se situe actuellement à 68% du PIB 2022, pour un plafond fixé à 70%. Toutefois, l'Etat du Sénégal, sous le leadership du Président Macky SALL et avec le concours des partenaires techniques et financiers, s'attèle de manière résolue à ramener le ratio d'endettement actuel à ses niveaux historiques d'avant crise. La trajectoire d'endettement devrait s'inscrire dans une dynamique de baisse continue dès 2024. Droit dans ses bottes, Mamadou Moustapha Ba, descendant direct de Maba Diakhou BA, déclare n'avoir d'autre ambition que de servir le Sénégal et de mériter la confiance dont le chef de l'Etat a bien voulu l'honorer.



Monsieur le Ministre des Finances et du Budget, qui est Mamadou Moustapha Ba ?

Tout d'abord, permettez-moi de m'incliner devant la mémoire des 41 personnes décédées il y a quelques jours, suite au tragique accident routier survenu à Sikilo, dans le département de Kaffrine. Je présente mes condoléances attristées à leurs familles, mais aussi à la nation sénégalaise tout entière car ce drame nous touche tous. Aux 99 personnes blessées recensées, j'adresse mes vœux de prompt rétablissement.

Pour en venir maintenant à votre question, vous conviendrez avec moi qu'il est très difficile de parler de soi. Mais pour ne pas me soustraire à l'exercice, je dirais en résumé que Mamadou Moustapha BA est un Sénégalais bon teint, un mari et un père de famille, un pur produit de l'école sénégalaise, un fonctionnaire ayant consacré toute sa carrière au service de l'État.

De Nioro, au cœur du Saloum, à l'immeuble Peytavin, que de chemins parcourus par l'enfant du Rip ! Quels en furent les étapes et temps forts ?

Je suis effectivement natif de Nioro-du-Rip, dans la région de Kaolack, où j'ai grandi. J'ai étudié respectivement à Bantankountou Maoundé (département de Kolda) et à Mbour, avant d'intégrer le Prytanée militaire de Saint-Louis. Après le bac, j'ai rejoint l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée (ENEA) d'où je suis sorti avec le diplôme d'Ingénieur des travaux de planification en 1991. J'ai également poursuivi des études de troisième cycle en Belgique, d'où je suis revenu avec un Diplôme de Politique de Développement ainsi qu'un Master en Gestion et Administration Publiques, obtenus

respectivement en 1998 et 1999. Avant cela, j'ai intégré le Ministère de l'Economie et des Finances en 1992.

J'ai été, tour à tour, Chargé de programmes à la Direction de la Coopération Économique et Financière, la DCEF, de 1992 à 2000, puis Chef du Bureau Primaire dans cette même Direction entre 2001 et 2006. En 2007, j'ai été nommé Directeur-Adjoint de la DCEF, poste que j'ai occupé jusqu'en 2012, avant de passer Directeur. Je suis donc un vrai produit de la DCEF, dont j'ai gravi les échelons de la base au sommet.

C'est un service qui m'a beaucoup marqué car, pour peu que l'on accepte de s'investir pleinement dans le travail, il permet d'acquérir une expertise pointue

cela fait deux ans maintenant. En 2014, j'ai été nommé Directeur général des Finances. Puis, en avril 2017, avec la réforme des structures du Ministère des Finances visant l'efficacité et la performance dans le sillage des directives de l'UEMOA, la DGF s'est muée en Direction générale du Budget. J'ai dirigé la DGB jusqu'en septembre 2022 avant ma nomination comme Ministre des Finances et du Budget.

Le Saloum est réputé terre de refus, de résistance et d'érudition, mais aussi d'excellence qui a vu naître Maba Diakhou BA, Baye Niassé, Ibrahima Seydou Ndaw, Valdiodio Ndiaye, Babacar BA, Moustapha Niassé et Mamadou Lamine Loum entre autres, vous reconnaissez vous en l'un d'entre eux ?

Je suis moi-même un descendant de Maba Diakhou BA, dont je suis naturellement fier au regard de son parcours, de son histoire et des valeurs

cardinales qu'il a portées. Pour autant, je me reconnais aussi en chacune des personnalités que vous avez citées, de même que dans tous les autres dignes filles et fils du Sénégal qui, par leur action, ont contribué à bâtir la nation que nous avons réussi à devenir.

A quoi tient votre rapport si fort à l'Etat, alors que vos talents pouvait vous mener vers les affaires ou vers une carrière internationale ?

Ce rapport tient, je crois, à la vocation que je me suis choisie, à bas âge, qui est celle de servir mon pays. Mon passage au Prytanée Militaire a sans doute ancré et renforcé ce sentiment. Même si je n'ai pas choisi la voie militaire, je me considère jusqu'à présent comme un soldat.

« La trajectoire d'endettement devrait s'inscrire dans une dynamique de baisse continue dès 2024 »

sur les finances publiques, une connaissance transversale des politiques sectorielles de l'État mais aussi une parfaite maîtrise des relations avec les partenaires techniques et financiers. C'est en tant que Directeur de la DCEF que j'ai eu l'honneur de participer à l'élaboration et la mise en œuvre du Plan Sénégal Émergent, le PSE qui constitue le référentiel des politiques publiques du Sénégal pour la période 2014-2035.

Vous me permettrez de saisir l'occasion pour rendre hommage à la mémoire de mon ami, mon compagnon avec qui je formais un tandem bien connu, feu Pierre Ndiaye, à l'époque Directeur de la Prévision et des études économiques, avec qui j'ai beaucoup travaillé sur le PSE, et qui a été arraché à notre affection

Que ce soit dans une tranchée, fusil à la main, ou dans un bureau, ou dans une salle de classe, ou sur un chantier, tout agent de l'État est un soldat dans la bataille pour le développement économique, le progrès social, l'enrichissement culturel, le bien-être de nos concitoyens.

Au cours de votre expérience de plusieurs décennies dans la haute administration publique, quels enseignements en avez-vous tiré sur les hommes qui l'animent ?

Il y a beaucoup de bonnes choses à dire sur les hommes qu'il m'a été donné de côtoyer pendant plus de trente ans de service au sein de l'Administration. Mais j'aimerais insister sur au moins deux choses. La première qui me vient à l'esprit c'est le grand professionnalisme, le haut degré d'expertise et, surtout, le dévouement qui caractérisent les femmes et les hommes qui animent l'Administration sénégalaise. La seconde est l'importance des valeurs comme la patience, la tolérance et le sens du dépassement de soi, comme des facteurs de succès dans la conduite des affaires de l'Etat.

Vos rapports avec les politiques ?

Ce sont des rapports très sains, faits de respect mutuel, de courtoisie et de loyauté. Et j'oserais même rajouter : quel que soit le bord où ils se trouvent. Bien entendu, ma loyauté et mon engagement pour le Président Macky SALL sont sans bornes, mais je m'honore également d'entretenir des relations cordiales et mutuellement respectueuses avec les membres de l'opposition que j'ai l'occasion de croiser dans le cadre de mon travail, notamment lors des travaux parlementaires sur les lois de finances.

Ministre des finances et du budget, vous faites la quasi unanimité sur votre



compétence technique, votre expertise et votre talent de persuasion, selon vous, à quoi attribuez-vous ces qualités managériales ?

C'est là une appréciation bien flatteuse pour ma modeste personne. Mais je crois pouvoir dire que j'ai été forgé par une éducation familiale qui m'a transmis des valeurs fortes, une école qui m'a donné une excellente formation et j'ai eu la

chance de côtoyer, tout au long de mon parcours, de grands cadres qui m'ont formé et inspiré.

Seriez-vous une illustration de l'excellence de l'école et de la formation supérieure sénégalaises, qui ont produit entre autres Babacar Ba, Mamadou Lamine Loum et Abdoulaye Diop, vos illustres prédécesseurs ?

Je ne prétends pas être un modèle mais je peux témoigner que notre

système éducatif est capable de produire d'excellents cadres. L'ENEA, pour prendre un exemple que je connais, a notamment cette particularité de combiner une formation théorique très solide à une expérimentation du terrain très poussée. Cela pousse à aller au fond des choses dans l'analyse, mais aussi à privilégier la délivrance de résultats concrets, mesurables.

Cela exige évidemment un engagement constant mais cela cadre avec mon tempérament, puisque je m'investis toujours à fond dans tout ce que je fais, que ce soit dans ma vie professionnelle ou dans ma vie personnelle.

J'avoue j'ai été également inspiré par mes illustres prédécesseurs qui ont gravi tous les échelons au Ministère des Finances pour finalement le diriger, particulièrement Mamadou Lamine LOUM et Abdoulaye DIOP. Ce dernier est resté et restera ma référence dans le management de ce département.

Partagez-vous l'avis de celles et ceux et qui estiment que les régies financières sénégalaises sont aujourd'hui très politisées avec pour conséquences des fautes et errements aux effets dévastateurs ?

Non, sincèrement je ne suis pas de cet avis. D'abord, hormis le cas spécifique des forces et de défense et de sécurité ainsi que des corps paramilitaires comme la Douane, je ne vois pas pourquoi un agent de l'État n'aurait pas le droit de faire de la politique. Les administrations dont vous parlez regorgent de gens brillants. Si ces mêmes personnes nourrissent en sus le désir de s'investir dans la communauté, de prendre une part plus active dans la gestion des affaires de la cité, pourquoi pas ? Pour moi, c'est tout bénéfique pour le pays que le personnel politique puisse s'enrichir de l'apport de gens qui maîtrisent les finances



Mamadou Moustapha BA avec Abdoulaye Diop ministre de l'Economie et des Finances

publiques, la gestion publique, les rouages de l'État.

Et puis les conséquences catastrophiques dont certains parlent relèvent, à moins avis, de l'ordre du cliché, du préjugé.

Les régies financières nous valent aujourd'hui des performances remarquables, malgré les multiples crises que nous avons traversées. C'est d'ailleurs le lieu de saluer leur engagement ainsi que celui de tous les agents du Ministère des finances et du Budget.

La dette de l'Etat du Sénégal caresse le plafond, partagez vous ce constat ?

Le taux d'endettement du Sénégal se situe actuellement à 68% du PIB 2022, pour un plafond fixé à 70%. La marge semble ténue mais il suffit de rappeler le contexte ayant fortement contribué à une augmentation de l'endettement, pour se rendre compte du caractère transitoire de cette situation.

La succession des récentes crises notées à l'échelle internationale a été le facteur ayant rendu nécessaire une intervention plus



Mamadou Moustapha Ba alors DGB élevé au grade de Commandeur de l'Ordre du Mérite par le ministre des Finances et Budget Abdoulaye Daouda Diallo

ferme des Etats afin d'atténuer les risques sociaux. Le cas du Sénégal en 2022 est suffisamment illustratif à ce sujet, avec un niveau de subvention dans le seul domaine de l'énergie, avoisinant 750 milliards afin de soutenir le pouvoir d'achat des ménages.

Toutefois, l'État du Sénégal, sous le leadership de Monsieur le Président de la République, son Excellence Macky SALL et avec le concours des partenaires techniques et financiers, s'attelle de manière résolue à ramener le ratio d'endettement actuel à ses niveaux historiques d'avant crise. Les perspectives qui s'annoncent dans un horizon proche semblent en outre favorables pour le pays, avec l'effectivité de l'exploitation des hydrocarbures dès le quatrième trimestre de 2023. Le démarrage de l'activité de production de pétrole et de gaz aura un impact significatif sur les fondamentaux de l'économie, eu égard notamment à la vigueur de la croissance, à l'amélioration des recettes fiscales et, in fine, à la contraction du



Mamadou Moustapha Ba à l'Assemblée nationale

« Les régies financières nous valent aujourd'hui des performances remarquables, malgré les multiples crises que nous avons traversées »

déficit public devant en découler, avec la poursuite de la stratégie de maîtrise de l'exécution des dépenses publiques.

Assurément, la trajectoire d'endettement devrait s'inscrire dans une dynamique vertueuse de baisse continue dès 2024.



Equipe nawétane Espoirs Nioro du Rip Mamadou Moustapha Ba (X)

Quelle politique financière et budgétaire peut contribuer à répondre aux défis majeurs de la pauvreté grandissante, de l'autosuffisance alimentaire, de la résorption du chômage, de l'édification d'une école de développement et d'une société paisible et harmonieuse ?

Nous avons le PSE qui est une excellente stratégie de développement et les défis que vous évoquez constituent des priorités, d'ailleurs réaffirmées dans le Plan d'actions Prioritaires ajusté et accéléré (PAP2A) 2019-2023 et qui seront, avec d'autres, reprises dans le prochain PAP (2024-2028) qui entre en préparation.

Maintenant, la prise en charge des besoins suppose que les ressources internes comme externes nécessaires à leur financement soient mobilisées. Il s'agira donc de poursuivre la politique de mobilisation des ressources, pointée par le PSE, grâce aux instruments susmentionnés mais aussi en renforçant les réformes



Mamadou Moustapha Ba décoré de la Médaille d'Honneur de la Gendarmerie par le Général Moussa Fall, Haut COMGEN

tendant à rendre notre pays plus attractif. Une gestion responsable de l'endettement du pays continuera d'être appliquée, avec la stratégie mise en place à cet effet qui devrait nous permettre de maintenir nos ambitions en matière d'investissements publics. Pour le reste, le Sénégal garde sa crédibilité au niveau international,

ce qui lui permet de disposer des niveaux de ressources indispensables à la trajectoire vers l'émergence. Les ressources pétrolières et gazières, attendues à partir de la fin de cette année, devraient contribuer à l'atteinte des objectifs en la matière. Par ailleurs, le secteur privé, aussi bien national qu'étranger,

*Equipe nawétane Espoirs Nioro du Rip.
.Mamadou Moustapha Ba (X)*



est davantage attendu dans le financement de l'investissement public à travers des modalités qui n'auront pas d'impact direct et immédiat sur l'endettement du pays, comme les PPP.

Le cadre actuel de gestion des finances publiques permet une bonne programmation des ressources ainsi que leur exécution. Les informations relatives au budget et à son exécution sont disponibles sur le site internet du Ministère, pour une bonne information du public. J'ai eu le plaisir, comme Directeur général du Budget, à présider une rencontre avec les acteurs non étatiques, afin de partager le Document de programmation budgétaire et économique pluriannuel qui fait l'objet, chaque année, du Débat d'orientation budgétaire à l'Assemblée nationale.

De nouvelles ressources financières sont attendues des secteurs du gaz, du pétrole et de l'exploitation de l'or, du fer et du zircon. Vont-elles contribuer à sortir le Sénégal de son état actuel ?

Naturellement, le Sénégal compte sur l'exploitation optimale de ses ressources, y compris celles minières. Tout à l'heure, en parlant de l'endettement, des besoins de financement sans cesse plus élevés car liés à l'ambition d'émergence,

j'ai souligné l'importance du défi de la mobilisation des ressources. Je vous renvoie à la loi de finances pour l'année 2023 qui revient sur les attentes placées sur l'exploitation du gaz et du pétrole, lesquelles devraient contribuer à relancer l'activité économique avec un taux de croissance supérieur à 10% en 2024.

Si au plan externe le Sénégal dispose toujours d'atouts, l'objectif est de renforcer la mobilisation des ressources internes. Il ne faut pas oublier que notre pays a accompli ces dernières années des progrès continus dans la mobilisation des ressources internes qui ont notablement accru les capacités de financement.

Leur gestion sera-t-elle sécurisée et profitable aux populations sénégalaises ?

Bien sûr, et à ce titre l'exploitation du pétrole et du gaz constitue un bel exemple. En effet, les recettes d'hydrocarbures financeront principalement des dépenses prioritaires d'investissement. Deux fonds ont été créés, un « Fonds intergénérationnel » et un « Fonds de stabilisation », pour lesquels des dispositions sont mises en œuvre pour le traçage des ressources et leur suivi.

Le cadre normatif qui encadre tout cela est très robuste.

Technocrate, on vous connaît, seriez-vous tenté par la politique ?

Je n'ai pas d'autre ambition que celle de servir le Sénégal, et de continuer de mériter la confiance dont le Président de la République, Son Excellence Monsieur Macky SALL, a bien voulu m'honorer.

Quels rapports entretenez-vous avec le sport en général et le football en particulier ?

J'adore le sport ! Particulièrement le football. Je n'ai hélas plus le temps de le pratiquer, compte tenu de la lourdeur de mes charges professionnelles, mais je ne rate jamais les matchs importants de notre équipe nationale.

D'où vient le surnom « Bosquier » ?

Ce sont mes amis d'enfance, avec qui je jouais au football, qui me l'ont donné. Bernard Bosquier était un footballeur international français, qui a fait les beaux jours du championnat de France dans les années 60 et 70. Il paraît que mon style de jeu était similaire au sien : sur le terrain, il ne lâchait rien, jusqu'au coup de sifflet final. Je pense effectivement que cela me ressemble un peu, y compris dans le traitement des dossiers de l'État (rires).

*Entretien réalisé par
Abdoulaye Fofana SECK*



Equipe universitaire de l'ENEA. Mamadou Moustapha Ba (X)

COMPTES EXTÉRIEURS DU SÉNÉGAL

LA BALANCE DES PAIEMENTS ENREGISTRE UN EXCÉDENT DE 144,5 MILLIARDS DE FCFA EN 2021

En dépit de l'aggravation du déficit du compte courant, la balance des paiements du Sénégal, pour l'année 2021, est ressortie avec un excédent de 144,5 milliards de FCFA contre un déficit de moins de 91,5 milliards de FCFA en 2020.



Ahmadou A.
Aminou Lô,
Directeur
national de
la BCEAO

Le déficit du solde du compte courant est ressorti à 12% du Produit intérieur brut contre 10% en 2020. Ce déficit du compte des transactions courantes est lié à l'évolution de la balance des biens et services qui est ressortie déficitaire de 19,9% du Pib et de revenu primaire (déficitaire de 2,4 du Pib).

Le Ministère des Finances et du Budget, Mamadou Moustapha Bâ, affirme que cette dégradation de la balance des services est annonciatrice des effets positifs attendus dans les prochaines années, du développement des projets pétroliers et gaziers qui, note-t-il, ont pesé négativement sur l'évaluation de compte courant, ces dernières années. La baisse des importations de services contribuerait à une amélioration du solde courant dès l'année 2024 avec le premier first oil (premier baril) attendu fin 2023 et le first gas quelques mois après, a déclaré l'argentier de l'Etat.

Balance commerciale : meilleure performance depuis cinq ans

S'agissant de la balance commerciale, son déficit a légèrement augmenté en valeur absolue mais s'est réduit en valeur relative, en passant de 11,4% du Pib en 2020 à 10,9% en 2021, soit sa meilleure performance depuis cinq ans. « Dans un contexte de dynamisme des échanges extérieurs et de relèvement des prix internationaux, cette amélioration relative est le reflet d'une forte progression des exportations de 26% alors que dans le même temps, les importations, malgré l'augmentation des prix des matières premières, se sont inscrites en hausse plus contenue de plus de 17% », a expliqué le Ministre des Finances et du Budget.

Comme depuis de nombreuses années, le compte de revenu secondaire a contribué à atténuer le déficit du compte courant avec un excédent de 1.571 milliards de Fcfa. « Cet excédent repose pour l'essentiel sur

les transferts nets des migrants qui ont progressé de plus 10% par an en moyenne depuis cinq ans et de plus de 26% pour 2021 pour s'établir à 1421 milliards de Fcfa, soit plus de 9% du Pib », a indiqué Mamadou Moustapha Bâ . Dans la même veine, le Directeur national de la BCEAO, Ahmadou Al Aminou Lô, qui s'est réjoui de cette contribution importante de la diaspora sénégalaise (plus que l'aide publique au développement et cette année autant que les investissements directs étrangers), suggère qu'une partie soit consacrée à l'investissement.

« A plus de 1400 milliards de Fcfa, les envois des migrants contribuent énormément au développement du Sénégal et à l'équilibre de la balance des paiements. Il faut saluer la volonté du Gouvernement qui cherche à orienter ces fonds vers l'investissement alors qu'ils sont dépensés en consommation. La banque centrale, les autorités publiques et le secteur privé sont disposés à accompagner la diaspora pour que ces transferts puissent créer davantage de valeur ajoutée », a-t-il réaffirmé. En 2021, il y a une forte hausse des investissements directs étrangers (1406

milliards de Fcfa ; ce qui représente 9,2% du Pib) liée aux projets d'hydrocarbure (1199 milliards de Fcfa). Les investissements de portefeuille ont connu aussi une hausse. « Ce profil témoigne de l'attractivité de notre pays et de la confiance qu'il inspire », a rappelé le Ministre des Finances et du Budget. S'agissant de la position extérieure globale nette, elle est déficitaire à 69,9% du Pib à cause des emprunts mobilisés pour le financement du déficit du compte courant. Pour 2022, les autorités s'attendent à une baisse de la croissance qui devrait s'établir à 4,8% contre une prévision initiale de 5,5%.

Le Directeur national de la BCEAO table sur une baisse sensible du déficit du compte courant qui va rester déficitaire mais d'environ 2% du Pib ; ce qui, de l'avis de M. Ahmadou Al Aminou Lô, est « un chiffre historique » et signifie que le Sénégal aura « moins besoin de l'étranger pour équilibrer ses comptes extérieurs ». Voilà en définitive, ce qui ressort de la diffusion des comptes extérieurs du Sénégal par la Direction Nationale de la banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest. ♦

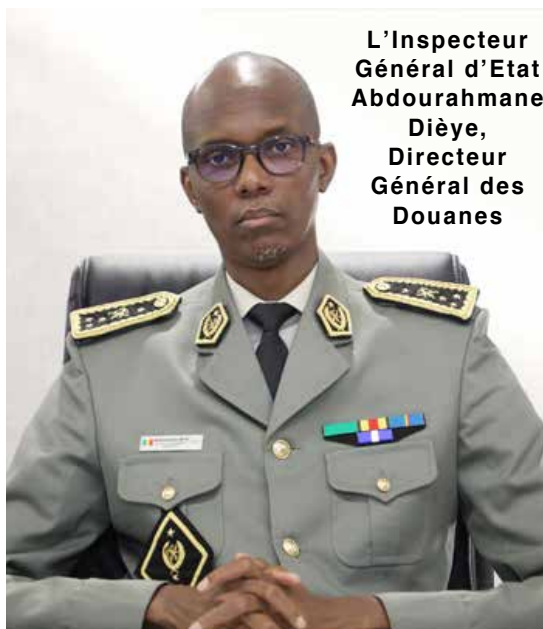


UN RECORD DE RECETTES

PRÈS DE 1.385 MILLIARDS CFA MOBILISÉS PAR LA DOUANE EN 2022

En 2022, le chiffre global des liquidations douanières s'est élevé à 1385 milliards de francs CFA contre 1176 milliards en 2021 soit une progression de 209 milliards en valeur absolue d'une année à l'autre. Les liquidations des bureaux intérieurs (25 milliards) et de la Direction des Enquêtes douanières (20 milliards) sont comprises dans ce chiffre global. Encore un record battu par nos braves soldats de l'économie, malgré un contexte défavorable dû à la suppression des taxes et droits de douanes relatifs aux produits de première nécessité et à l'exonération de certains équipements lourds et autres matériaux de construction destinés aux grands chantiers de l'Etat. Les gabelous ont réussi à crever le plafond des recettes en 2022 pour le plus grand bonheur du Trésor public !

Le Président de la République Macky Sall avait, dans son discours à la Nation du 31 décembre 2022, salué les clignotants verts relatif aux recettes intérieures en ces termes: « L'année 2022 s'achève comme elle a commencé. (...), notre déficit budgétaire s'est rétréci. Notre taux de croissance, établi à 4,8% devrait atteindre un niveau sans précédent de 10% en 2023, avec le début d'exploitation de nos ressources pétrolières et gazières. Nos recettes intérieures ont augmenté de 23% au cours de l'année 2022, grâce à la bonne performance de nos régions financières qui ont réussi un taux de recouvrement plus que satisfaisant de 90% par rapport à l'objectif



**L'Inspecteur
Général d'Etat
Abdourahmane
Dièye,
Directeur
Général des
Douanes**

fixé. Ces efforts nous ont donné plus d'autonomie budgétaire, en permettant de couvrir 85% des dépenses publiques internes de l'Etat ».

Année sociale 2023 en perspective

Sous l'impulsion du nouveau Ministre des Finances et du Budget, Mamadou Moustapha Bâ, les hommes du Directeur Général des Douanes Abdourahmane Dièye ont réussi non seulement la performance exceptionnelle d'atteindre les objectifs fixés mais encore de pulvériser tous les précédents records établis en 2020 puis en 202. Ce qui n'était pas évident dans un contexte très défavorable lié aux nombreuses perturbations du commerce international avec des externalités négatives telles que le renchérissement du coût du fret, la hausse des prix et la baisse des volumes d'importations de

certaines produits stratégiques en provenance de la Russie, de l'Ukraine, de la Chine, etc. Pire encore, sur le plupart des lignes maritimes (transports), le coût du fret a explosé passant du simple au triple voire au quadruple. En plus de cela, il y a eu une flambée exponentielle des cours mondiaux des principales denrées échangées à l'international comme le sucre, le blé, le maïs, l'huile, l'oignon, etc.

Sans compter les produits pétroliers et gaziers qui ont connu une augmentation des prix comprise entre 30 et 60%. Justement, cette flambée des prix à l'international a poussé le Président de la République

Macky Sall à supprimer certains droits et taxes de douane pour que les hausses à l'international ne se répercutent pas sur les prix à la consommation. Il s'est agi pour l'Etat de renoncer à de précieuses recettes douanières pour soutenir les prix sur le marché local en perspective de 2023.

Malgré toutes ces mesures d'accompagnement de l'Etat et autres allègements des droits de douanes destinées à soutenir le pouvoir d'achat des populations mais aussi les entreprises, les soldats de l'économie ont usé de leur professionnalisme et de leur stratégie d'optimisation des recettes pour pouvoir mobiliser 1385 milliards cfa. Chapeau à l'Inspecteur Général d'Etat Abdourahmane Dièye connu pour son efficacité, son pragmatisme et sa discrétion et aux braves soldats de l'économie dévoués à cause nationale.

Ibrahima NDIAYE

POLITIQUE

LE SÉNÉGAL À LA CROISÉE DES CHEMINS SORTIR DE L'ENGRENAGE



Retrouvailles
entre Macky
Sall et
Abdoulaye
Wade à
Massalikul
Djinane

Les Observateurs avisés, peu enclins à céder à l'émotion invasive ainsi qu'aux partis-pris réducteurs et inhibiteurs s'accordent pour qualifier la situation du Sénégal d'angoissante et son présent et son avenir proches lourds d'incertitudes.

Les socles fondamentaux qui sous-tendent la stabilité du pays de la Téranga sont fortement ébranlés par les coups violents, soutenus que lui portent les acteurs politiques, alors que la situation économique est préoccupante et l'équilibre social en état de fracture quasi ouverte.

Il se passe comme une sorte de malaise général qui ampute de sa foi ce peuple si attaché à son projet national qui symbolise sa belle devise.

Tels des béliers enfermés dans un enclos et excités à sang, les principaux acteurs politiques s'affrontent sans répit, usant sans sourciller d'armes peu conventionnelles avec des regards quasi remplis de haine non dissimulée.

Ce pays qui naguère se délectait des belles joutes oratoires entre Lamine Guèye, Léopold Sédar Senghor, Cheikh Anta Diop, Abdoulaye Wade, Fara Ndiaye

ou Majmouh Diop, Amath Dansokho puis Moustapha Niassé, Djibo Kâ, Serigne Diop, Abdourahim Agne, et plus récemment Amadou Bâ et Guy Marius Sagna est en train de vivre le cauchemar de constater le haut du pavé gaillardement occupé par des insulteurs publics pullulant comme des abeilles dans les réseaux sociaux, sur les « plateaux » de télévision, et pis au cœur du parlement et des institutions de la République.

En lieux et places de débats d'idées autour d'ambitions et de programmes de développement et de paix sociale, des « entrepreneurs politiques » et autres « chroniqueurs » inondent les citoyens d'une anthologie de grossièretés puisées dans les bas-fonds de la fange des milieux interlopes.

Figeant le cours politique national à une nouvelle équation qui se résume à un « ni oui ni non » peu trompeur, les tenants du pouvoir entendant réinterpréter leurs propres premières explications sur le sens et la portée de l'article 27 de la Constitution sénégalaise votée en 2001 et amendée par voie référendaire en 2016.

Les tenants de cette demande n'hésitent point à se

Rencontre entre Macky Sall et son farouche opposant Ousmane Sonko



départir de toute précaution d'usage ou de forme, pour annoncer que, même contre son gré, la candidature du Président Macky Sall s'impose comme non point leur choix et volonté, mais plutôt une exigence pour sauver le Sénégal de mains aventurières et peu expertes.

Une si forte inclination survient dans un contexte où le principal leader de l'opposition est empêtré dans une affaire politico-judiciaire qui a secoué les bases fondamentales du Sénégal et engendré plus d'une dizaine de pertes en vies humaines, des centaines de blessés et des milliards de francs de dégâts en tous genres.

En face, paré d'une forte adhésion de la jeunesse et des réseaux sociaux à son leadership et drapé de la conviction qu'il peut conduire les ruptures porteuses d'un changement total du « système », Ousmane Sonko se dresse comme un obstacle sérieux au projet du Président Macky Sall.

La singularité ici, repose sur le constat que l'antagonisme politique entre ces deux ténors, prend des proportions qui excèdent le champ politique pour investir celui du registre moral et ad hominem, faisant penser à des sentiments qui confinent à la répulsion réciproque.

Ce stade supérieur de l'adversité politique est un paradigme gros de risques sur le destin du Sénégal, tout portant à penser qu'aucun camp n'est prêt à céder la moindre parcelle à son adversaire, optant pour une inévitable confrontation aux effets dévastateurs. L'exacerbation des rivalités politiques est assurément porteuse de lendemains peu enchantés, alors

même que le Sénégal voit s'ouvrir des opportunités heureuses grâce à la manne gazière et pétrolière en phase d'exploitation.

C'est à la faveur d'un tel tableau que se donne l'épuisement des régulateurs sociaux essentiels que sont les guides des grandes familles religieuses, rendues très prudentes voire réservées par l'oreille peu attentive que tenants du pouvoir et opposition prêtent à leurs appels à la raison, à la mesure et pour la paix et l'harmonie sociale.

Ce ressort essentiel de la stabilité nationale sénégalaise ne saurait bien sûr être mésestimé par quiconque aspire à gouverner ou à continuer à gouverner le pays. Cependant, force est de se convaincre que nul ne gagnera à l'affaiblir, car en dernière instance, c'est vers nos élites religieuses, toutes confessions confondues que notre peuple se tourne lors des grandes inquiétudes.

Tout se passe comme si, cherchant à se faire peur, les acteurs politiques s'invitent à une séance « Grand combat » sans avoir franchi les étapes de « Mbappates » et du « premier combat ».

De tels paris osés sont peu empreints de sagesse, car porteurs de gros risques pour eux et pour le destin du Sénégal, si précieux.

A quelques mois de la Présidentielle de 2024 qui dessinera sans doute le visage du Sénégal de demain, réfléchir à une belle transition consensuelle devient une piste, voire une exigence pour l'avenir de ce beau pays et de celui de ce peuple si admirable.

Amadou Lamine THIAM

L'ACCIDENT DE TROP

LE DRAME SUR LA ROUTE DE SIKILO-GNIBI, FAIT 41 DÉCÈS ET UNE CENTAINE DE BLESSÉS



Le Premier ministre
Amadou Ba

La nuit du 7 au 8 janvier de l'an 2023 aura enregistré un drame d'une gravité extrême, l'accident entre deux bus de transport en commun s'étant soldé par 41 morts et une centaine de blessés. Ce triste record met à nu les tares qui affectent ce secteur des transports routiers meurtriers qui aura causé énormément de victimes. Incivisme caractérisé, état des routes lamentable, contrôles techniques erratiques, contrôles routiers et de police aléatoires et quelques fois affaiblis par la corruption, surcharges inouïes sur des hauteurs de plusieurs mètres et avec plus de 50% de passagers normalement autorisés, signalisations routières inexistantes participent des causes des accidents récurrents au Sénégal.

La sécurité routière était et restera une des priorités d'action du Gouvernement, et les services de l'État sont particulièrement mobilisés pour surveiller les routes, contrôler et si nécessaire, réprimer les infractions commises.

A en croire le Premier ministre Amadou Ba qui présidait le conseil interministériel sur la sécurité routière, dans la soirée du lundi 9 janvier 2023 à Diamniadio, cette mobilisation collective doit être sans faille pour lutter contre l'insécurité routière.

Selon le Chef du gouvernement, les mesures que l'État va appliquer se veulent une rupture que l'on pourrait qualifier de structurée, car toutes les parties prenantes ont été associées à la réflexion. Il a dans cette perspective engagé vingt-deux (22) mesures.

Vivement que le Sénégal mette un terme à ce cycle sanglant des routes qui tuent et qui tuent trop au Sénégal.

GESTION DE LA SÉCURITÉ DE TOUBA

SERIGNE MOUNTAKHA CONFIE LA MISSION À L'ÉTAT

Face à la montée de l'insécurité dans la ville de Touba, le Khalife général des Mourides a décidé de retirer la gestion de la sécurité aux milices religieuses pour la confier à la police et à la gendarmerie.

C'est un changement d'époque et de vision, vu surtout l'explosion démographique dans la sainte mégalopole sénégalaise, capitale du mouridisme qui attire de plus en plus de monde.



Le Khalife général
des Mourides,
Serigne Moutakha
Mbacké

MAGAL DE POROKHANE CÉLÉBRÉ LE 02 FÉVRIER 2023

Le Khalife général des Mourides, Serigne Moutakha Mbacké a annoncé que la date de la célébration du Magal de Porokhane est fixée au 02 février 2023.

Si ce Magal est très important pour la communauté mouride,

c'est parce qu'il célèbre Sokhna Mame Diarra Bousso, mère de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, décédée vers 1866.

Porokhane, le terroir dans lequel est enterrée Mame Diarra Bousso, reçoit chaque année des milliers de fidèles.

JUSTICE LIBÉRATION DE PAPE ALÉ NIANG

Le journaliste, patron du site d'informations générales Dakar Matin, Pape Alé Niang a bénéficié d'une liberté provisoire assortie d'un contrôle judiciaire le mardi 10 janvier 2023.

Cette liberté provisoire est intervenue suite à sa deuxième interpellation le lundi 19 décembre 2022. Pape Alé Niang avait été une première fois arrêté le 6 novembre 2022, puis incarcéré. Il avait dénoncé une détention « arbitraire », et entamé une grève de la faim. Le journaliste est accusé de « diffusion de documents militaires de nature à nuire à la défense nationale », des documents notamment liés à la convocation de l'opposant Ousmane Sonko devant la justice au début du mois de novembre 2022. Il est également poursuivi pour « divulgation de fausses nouvelles ».



OUSMANE SONKO SUR FRANCE 24 ET RFI «JE SUIS VICTIME D'UN COMLOT D'ÉTAT»

Ousmane Sonko a accordé un entretien à France 24 et RFI. Candidat à l'élection présidentielle de 2024, il estime que «tous les Sénégalais ont tourné le dos au président» Macky Sall, sanctionnant sa gouvernance «calamiteuse». Il a regretté que ce dernier parvienne toutefois à présenter l'opposition comme «opposée aux intérêts occidentaux». «Nous n'avons rien contre la France», a-t-il renchéri, appelant Paris à «revoir sa position» vis-à-vis de l'opposition sénégalaise.

Sur RFI et France 24, Ousmane Sonko a fermement démenti les accusations de viol pour lesquelles il a été inculpé après une plainte déposée en février 2021. Placé sous contrôle judiciaire en mars 2021, il se dit victime «d'un complot d'État» initié par des proches du président sénégalais. «Il n'a jamais été question de viol et il ne sera jamais question de viol me concernant», a répété l'opposant, qui a refusé de se soumettre à un test ADN.



Ousmane Sonko a jugé «malsaine» l'éventualité de voir Macky Sall briguer un troisième mandat. Il a estimé que le président «cracherait» ainsi sur la Constitution, celle-ci stipulant que nul ne peut effectuer plus de deux mandats successifs au sommet de l'État.

Pour Ousmane Sonko, la stratégie de Macky Sall consiste à se promouvoir

sur la scène internationale comme le seul à pouvoir assurer la stabilité, instrumentalisant le «contexte régional extrêmement perturbé», et présentant son opposition comme «irresponsable» et «terroriste».

Abordant l'influence grandissante du groupe russe Wagner, aux dépens de la France, dans plusieurs pays voisins, comme le Mali, Ousmane Sonko a regretté de les voir célébrer «une logique de «remplacement plutôt que de souveraineté» : pour le principal opposant sénégalais, il n'est pas question de «remplacer un partenariat que l'on considérait défavorable par un nouveau qui peut l'être beaucoup plus».

AFFAIRE SWEET BEAUTÉ

FIN DE L'INSTRUCTION : NON-LIEU OU JUGEMENT ?

Ouverte depuis Mars 2021, l'instruction du dossier Adji Sarr/Ousmane Sonko est sur le point d'être bouclée. Le doyen des Juges Maham Diallo a transmis un avis de clôture aux avocats et au parquet pour observations. Par la suite, le doyen des juges, prendra une ordonnance de clôture ou poursuivra l'instruction si le parquet en exprime la demande. Cet acte du juge intervient après l'audition des différents témoins cités par les conseils de Ousmane Sonko. Auparavant, le magistrat avait procédé le 06 décembre 2022 à la confrontation entre Adji Sarr et Ousmane Sonko.

Ce dernier est accusé de viols et de menace de mort sur la jeune masseuse. Inculpé, le leader de Pastef a été placé sous contrôle judiciaire après la levée de son immunité parlementaire pour l'ouverture d'une instruction. L'affaire avait suscité une

vague de contestation sur l'étendue du territoire. Quatorze personnes avaient perdu la vie lors de violents affrontements. Le dossier avait été confié au juge du huitième cabinet d'instruction qui s'était dessaisi avant qu'il ne soit confié à nouveau au doyen des juges, Samba Sall, décédé un mois après l'inculpation de Ousmane Sonko. Il a été remplacé par Oumar Makham Diallo qui a pris fonction le 05 mars 2022.

Un dossier qui tient en haleine tout un pays depuis bientôt deux ans et dont l'épilogue est très attendu par les sénégalais.

Selon son réquisitoire définitif, le parquet «envoie en jugement» Ousmane Sonko et Ndèye Khady Ndiaye, le Procureur de la République a demandé le renvoi avec tous les chefs de prévention. Le dernier mot revient donc au Doyen des Juges d'instruction.



**Festival national
des Arts et Cultures**



Ministère de la Culture et du Patrimoine Historique

11ème Édition **FESNAC**

THÈME : Femme, éducation culturelle et développement socio-économique



**Son Excellence Monsieur Macky Sall,
Président de la République,
Premier protecteur des Arts et des Lettres
soutient le monde de la Culture.**



**Monsieur Abdoulaye Sow
Ministre et Maire de Kaffrine**



**Professeur Aliou Sow
Ministre de la Culture
et du Patrimoine historique**

Vous souhaitent la bienvenue



Ministère de la Culture et du Patrimoine Historique



**Festival national
des Arts et Cultures**



11ème Édition **FESNAC**

**THÈME : Femme, éducation culturelle et
développement socio-économique**



**du 21 au 28
Janvier 2023**



KAFFRINE



Théâtre

Musique

Danse

Cultures urbaines

Village du Festival

Colloque

Invités d'honneur



La Reine de Bignona



le roi d'Oussouye



Les Lébous

LE FESTIVAL NATIONAL DES ARTS ET CULTURES (FESNAC)

« FEMME, ÉDUCATION CULTURELLE ET DÉVELOPPEMENT »

Le colloque sur les « convergences culturelles » au sein de la nation sénégalaise tenu à Kaolack en 1994 a conduit à l'institutionnalisation du Festival national des arts et cultures (FESNAC). Depuis sa première édition en 1997 à Thiès, le FESNAC a été organisé successivement dans les régions de Dakar en 1999, Ziguinchor en 2001 et 2003, Tambacounda en 2005, Saint Louis en 2007 et 2012, Kaolack en 2015, Kolda en 2016 et Louga en 2017. Cependant le village avait cessé d'être inscrit dans le programme depuis plus d'une vingtaine d'années. Sa réintroduction dans le dispositif, plus qu'une pertinence, est une nécessité qui replace le FESNAC dans le contexte d'émergence de nos terroirs après cinq ans. Le Festival National des Arts et Cultures constitue un des points charnières du programme 2 dans la promotion et la valorisation de nos spécificités culturelles. L'érection du village, c'est avant tout une matérialisation de la volonté du professeur Aliou Sow, Ministre de la Culture et du Patrimoine Historique, de maintenir la stabilité et la cohésion sociale dans toutes les contrées du Sénégal. Le village sera le terreau fertile des énergies positives de cette grande manifestation au cœur de Kaffrine et l'âme du festival durant une semaine. C'est l'occasion pour les familles, les festivaliers, les institutionnels et les partenaires de se retrouver avant les concerts et autres animations nocturnes afin de communier dans la diversité des expressions



Le Pr Aliou Sow, Ministre de la Culture et du Patrimoine Historique et Mme Yacine Ngom Administrateur du Fesnac

Nous avons pour cette année également un programme indicatif national et un programme indicatif régional

culturelles. Les visiteurs pourront découvrir la richesse des régions sous plusieurs facettes et vivre d'intenses et inoubliables moments d'animations avec les artistes et acteurs culturels.



Le Village est également un endroit de création et de récréation pour petits et grands : arts culinaires, concours de tresses, ateliers d'expressions artistiques plastiques avec les établissements de la région, ateliers de graffiti et spectacles de slam. Le devoir de mémoire, l'affirmation de notre identité culturelle et la promotion d'un développement local durable constituent l'essence de la scénographie et du contenu de ce village à travers la reconstitution d'un puit traditionnel et la présence des canaris dans l'enceinte du site. Pour rappel, le rôle des femmes dans la recherche du liquide précieux dans certaines contrées du Sénégal mérite une profonde réflexion de l'ensemble des composantes de la société. Le thème choisi « Femme, éducation culturelle et développement socio-économique » en est une illustration parfaite. Le développement durable et l'autonomisation des femmes passent inévitablement

par une modernisation de leur condition de travail et de vie ainsi que par l'accès à l'eau dans les zones les plus éloignées. A

travers ce village, est également offerte une plateforme de rencontre, de réseautage entre les partenaires locaux du festival,



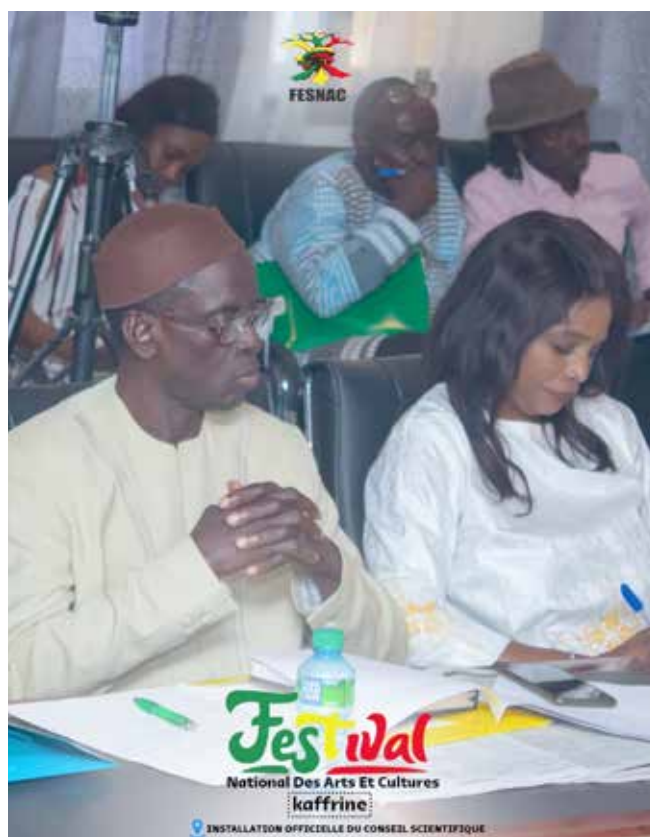
Mme Awa Cheikh Diouf membre du conseil scientifique du Fesnac



les institutionnels et les services centraux dans le but de répondre à l'exigence d'équité territoriale. La mise à disposition de stands aux institutions rentre dans ce

cadre. Dans la mise en œuvre de la territorialisation des politiques publiques, les différents services du département de la Culture et

du Patrimoine historique pourront communiquer sur leurs offres et les multiples opportunités qu'ils accordent aux populations. Dans l'esprit d'innovation qui guide nos



actions durant cette édition du FESNAC, le village constitue un lieu de convivialité et d'échange de bons procédés. Le Sénégal est un pays où la tradition orale est très importante, le patrimoine matériel comme immatériel occupe une place de choix dans notre culture. De même, la référence aux valeurs identitaires permet de préserver la diversité culturelle dans la cohésion, la stabilité sociale et la paix. Compte tenu de ces avantages, le village abrite des séances de contes et de partages d'expériences des différents exposants, surtout les femmes leaders dans leurs domaines par souci de transmission intergénérationnelle.

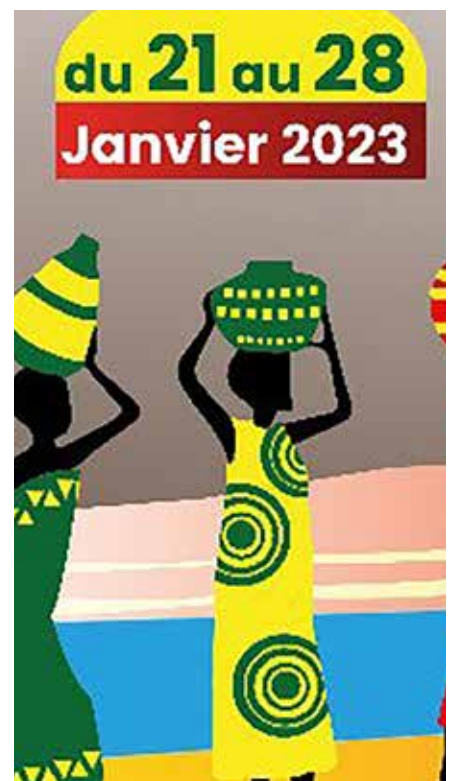
Kadidiatou Ndiaye de Koungheul, vainqueur du prix All Africa leadership en 2016 et du grand prix du chef de l'Etat pour la promotion féminine en 2017, est sollicitée pour, avec son GIE, exposer des produits céréaliers dans le village. Les stands des régions riches de quatre pôles offrent en miniature le savoir-faire sénégalais dans toutes ces facettes. Les productions littéraires des femmes écrivaines et les œuvres qui parlent des femmes ne sont pas en reste dans l'animation du village. Les potières de Mbirkilane sont programmées pour la valorisation des produits du terroir à fort impact économique, social et culturel. L'architecture du site est composée de stands modernes mais avec une touche



Une innovation de taille c'est la décentralisation des activités dans les quatre départements de la région à savoir Kaffrine, Birkelane, Malem Hodar et Koungheul en plus de Gnibi, Ganda et keur Pathé

traditionnelle très symbolique pour matérialiser l'esprit d'enracinement et d'ouverture. Tout ce dispositif est harmonisé avec une scénographie recherchée, pointue et en phase avec le thème de cette 11ème édition qui porte sur « Femme, éducation culturelle et développement ».

Trois invités d'honneurs le roi d'Oussouye, la reine de Bignona et l'ambassadrice ceebu jeen Penda Mbaye. Des hôtes comme le Buur Saloum, Buur Sine, et les dignitaires du Ndoucoumane



YOUSSEU NDOUR PARMIS LES 200 PLUS GRANDS CHANTEURS DE TOUS LES TEMPS



La consécration de Youssou Ndiour, une star planétaire, parmi les 200 plus grands chanteurs de tous les temps par le magazine bimensuel américain Rolling Stone Usa, fait la fierté des Sénégalais d'ici et de la diaspora. «C'est avec un très grand honneur et une immense gratitude que je vous annonce que le magazine de référence de la musique Rolling Stone vient de me consacrer parmi les 200 plus grands chanteurs de tous les temps. Vive la grande famille de la musique», a écrit Youssou Ndiour sur sa page facebook.

Il se retrouve à la 69^e place de ce classement. Cette distinction vient s'ajouter aux nombreuses récompenses reçues par le roi du mbalax et lead vocal du Super Etoile. Cette liste compte de grands noms de la musique mondiale à l'image de Aretha Franklin, classée première devant Whitney Houston, Sam Cooke, Billie Holiday et Maria Carey.

Le chanteur Bob Dylan, Nobel de la littérature en 2016, est à la 15^{ème} place, tandis que Michael Jackson est à la 86^e place, Bob Marley (98^e), Elton John (100^e). On y retrouve aussi le chanteur

nigérian Burna Boy à la 197^{ème} place et son compatriote, Fela Kuti (188^e), la chanteuse indienne Lata Mangeshkar (84^e) et la défunte chanteuse anglaise, Amy Winehouse (83^e). Selon le magazine, les critères d'appréciation ont été faits sur l'originalité et l'étendue de l'héritage musical du chanteur. «Ce qui nous importait le plus était l'originalité, l'influence, la profondeur du catalogue d'un artiste et l'étendue de son héritage musical».

Youssou Ndiour, 1973-2023, 50 ans de vie musicale bien remplie. Quelle longévité. Chapeau l'artiste!



REMISE DU DRAPEAU NATIONAL AUX LIONS DE LA TÉRANGA

Le Chef de l'Etat, Macky SALL a remis le dimanche 20 novembre 2022 à Doha (Qatar) le drapeau national aux Lions qui participaient à la Coupe du monde. Le Président de la République s'est déplacé jusqu'au camp de base du Sénégal (Duhail handball sports hall) avec la Première Dame pour remettre le drapeau aux Lions.









LES LIONS DU FOOTBALL REÇUS AU PALAIS À LEUR RETOUR DU MONDIAL 2022

En recevant la délégation des Lions du Sénégal au Palais de la République à leur retour de Doha, le Président Macky Sall a annoncé sa décision de maintenir les primes de qualification qui étaient prévues au cas où l'équipe franchirait les 1/8 de finale.







COUPE DU MONDE QATAR 2022

L'ARGENTINE CHAMPIONNE

Après une finale au scénario surréaliste, peut-être la plus belle de l'histoire, l'Argentine a remporté la Coupe du monde en venant à bout de l'équipe de France aux tirs au but (3-3, 4-2 aux t.a.b.). Lionel Messi, auteur d'un doublé, a offert une troisième étoile à l'Albiceleste.

Tandis que l'équipe de France rêvait d'une troisième étoile, et de rejoindre le cercle très fermé des nations

capables de conserver leur titre de champion du monde (après l'Italie et le Brésil), elle a cédé au bout d'un scénario totalement dingue à Doha. Pris à la gorge

dès les premiers instants, les Bleus ont d'abord coulé à pic face à des Argentins transcendés dès les hymnes et poussés par un stade acquis à leur cause. Au bord de



la rupture, les joueurs de Didier Deschamps ont pourtant trouvé une force insondable pour arracher une prolongation inespérée grâce à deux buts de Kylian Mbappé en 97 secondes. Celui-ci a ensuite signé un triplé pour arracher la séance de tirs au but.

Celle-ci a tourné en faveur de l'Argentine avec des échecs de Kingsley Coman et Aurélien Tchouaméni. Lionel Messi est entré pour de bon dans la légende de la Coupe du monde, mais c'est tout un collectif qui a su remettre l'Albiceleste sur le toit du monde pour la troisième fois (après 1978 et 1986), trente-six ans après la

bande à Maradona.

Il faudrait un livre entier pour raconter cette 22e finale de Coupe du monde, certainement la plus belle de l'histoire. Pourtant immense avec un triplé (voir ci-dessous), Kylian Mbappé a fini avec le regard vide, en contemplant de loin un Lionel Messi qui a décroché le seul trophée qui manquait à son palmarès titanesque. L'équipe de France, catastrophique durant 70 minutes, a montré une force de résilience inouïe, mais cela n'a pas suffi.

Immédiatement gênés par le pressing argentin, les Bleus ont

craqué une première fois lorsque Ousmane Dembélé a déséquilibré Angel Di Maria à gauche de la surface (21e). Malgré une énorme pression, Lionel Messi a transformé le penalty en tirant à droite du but. Son quatrième penalty réussi au Qatar lui a permis de devenir le premier joueur à marquer en phase de groupes, huitièmes, quarts, demies et finale d'une même édition de Coupe du Monde... alors qu'il n'avait jamais marqué après les poules avant 2022. La Pulga a fait parler son génie une seconde fois sur l'action du break, avec une passe merveilleuse pour décaler Julian



Alvarez, idéalement placé pour lancer Alexis Mac Allister, passeur décisif pour Angel Di Maria (36e). La première période a viré à la démonstration argentine, devant des Bleus stoïques (aucun tir).

Le coaching superbe de Deschamps Alors que la France était en sommeil, Didier Deschamps a tenté un coup rare dans son management : Olivier Giroud et Ousmane Dembélé ont été sortis dès la 41e minute, remplacés par Randal Kolo Muani et Marcus Thuram. Pour son dernier match de Coupe du monde, Giroud n'a pas pu cacher sa frustration, et on a d'abord eu du mal à voir une réelle différence avec les entrants. Ils ont finalement eu un impact capital sur la remontée fantastique. Déséquilibré par Nicolas Otamendi, Kolo Muani a en effet obtenu le penalty de

l'espoir, transformé par Mbappé (80e). Thuram a ensuite été passeur décisif pour le même Mbappé, d'une remise astucieuse (81e). Sur cette action, Kingsley Coman, également sorti du banc, a été grandiose, en récupérant le ballon dans les pieds... de Messi. On a alors cru que le match avait basculé en faveur de cette équipe de France revenue des enfers. Mais le capitaine Messi a réveillé l'Argentine. Après avoir été tout proche de plier le match avant la prolongation (90+7) sans une claquette d'Hugo Lloris, le septuple Ballon d'Or a remis l'Argentine devant à la 109e minute. Mbappé lui a encore répondu sur penalty (118e), consécutif à une main de Gonzalo Montiel, pour faire définitivement basculer cette finale dans le mythique. Comme en 2006 face à l'Italie, l'équipe

de France a finalement cédé aux tirs au but, avec un arrêt de Dibu Martinez devant Kingsley Coman, et un tir hors cadre d'Aurélien Tchouaméni. Mbappé et Messi ont tous les deux marqué en premier, mais le destin a choisi l'Argentin. Le joueur : le triplé d'anthologie de Mbappé

Totalement muselé pendant une heure, Kylian Mbappé a continué d'écrire sa légende avec un réveil pour l'histoire. Après avoir tenté son premier tir à la 71e minute, hors cadre, l'attaquant du PSG a réussi un doublé éclair, en 97 secondes, pour redonner l'espoir aux Bleus. Il a parfaitement croisé son penalty du droit (80e), puis il a égalisé d'une demi-volée (82e). Il a ensuite arraché les tirs au but, en obtenant un nouveau penalty puis en le transformant (119e), et a réussi sa frappe durant la

séance fatidique.

Premier joueur à inscrire un triplé en Coupe du monde depuis Geoff Hurst en 1966, Mbappé a aussi conquis le titre de meilleur buteur de la Coupe du monde 2022 (8 réalisations)... devant son coéquipier du PSG Lionel Messi (7). À 23 ans et 363 jours, il est surtout devenu le premier joueur de l'histoire à inscrire quatre buts en finale de Coupe du monde, et le premier joueur à marquer huit buts dans une Coupe du monde depuis Ronaldo en 2002. Dans sa propre galaxie, même s'il était impossible de le consoler au coup de sifflet final.

Di Maria, l'homme des finales

Alors que son physique l'empêche de donner la pleine mesure de son talent avec la Juventus Turin, qu'il avait quitté le onze titulaire de l'Argentine après les trois premiers matches de poules au Qatar, Angel Di Maria a été un des grands hommes de la finale. Titulaire surprise, El Fideo a d'abord obtenu le penalty de l'ouverture du score, en déposant Ousmane Dembélé, avant de marquer le but du break avec sang-froid. En larmes après sa réalisation, le joueur de 34 ans a peut-être songé à la finale de la Coupe du monde 2014, qu'il avait ratée sur blessure. Il a fait d'énormes différences par ses dribbles, comme sur cette action où il s'est joué de Jules Koundé pour faire rugir le stade (61e).

Après son but vainqueur lors de la finale de la Copa America 2021 contre le Brésil (1-0), et celui en finale des Jeux Olympiques 2008, l'ancien Parisien a en tout cas gagné définitivement sa place de légende de l'Albiceleste. Il a été ovationné à sa sortie à la 64e minute, juste avant le passage à vide argentin.

Lionel Messi, meilleur joueur



Le prix du meilleur joueur de la Coupe du monde 2022 (Ballon d'or Adidas) a été attribué à Lionel Messi.

Vainqueur de la Coupe du monde 2022 en battant la France, Lionel Messi a été élu Ballon d'or Adidas, le nom officiel du prix du meilleur joueur de la compétition.

Lionel Messi a marqué la compétition de son empreinte avec 7 buts (dont un doublé en finale) et 3 passes décisives. Il est le premier joueur à recevoir deux fois ce prix. Il avait déjà été récompensé en 2014 lors de la finale perdue par l'Argentine face à l'Allemagne.

Kylian Mbappé, meilleur buteur



Auteur de huit réalisations, dont trois en finale ce dimanche face à l'Argentine (3-3, 4-2 t.a.b.), Kylian Mbappé a été sacré meilleur buteur de la Coupe du monde.

Depuis 1970 (10 réalisations par

Gerd Müller), personne n'a fait mieux que l'attaquant du PSG, Ronaldo ayant aussi marqué huit fois en 2002. À seulement 23 ans, Mbappé a déjà inscrit douze buts en Coupe du monde (4 en Russie en 2018).



COUPE DU MONDE 2022

LE MAROC OUVRE UNE NOUVELLE ÈRE POUR LE FOOTBALL AFRICAIN

Le Maroc a été la sensation de la Coupe du monde 2022, avec une quatrième place. Une nouvelle histoire débute désormais pour l'ensemble du football africain.



Un plafond de verre a été brisé à la Coupe du monde 2022. Pour la première fois de l'histoire, une nation africaine termine dans le top 4 de la Coupe du monde. Après une demi-finale historique, le Maroc s'est incliné dans le match pour la troisième place contre la Croatie, ce samedi 17 décembre au Khalifa International Stadium (2-1-). Les partenaires d'Hakim Ziyech ont tout tenté pour finir sur le podium

du Mondial au Qatar, mais ça n'a pas été suffisant. Ils étaient pourtant revenus au score après l'ouverture du score précoce de Joško Gvardiol. À la 9e minute, Achraf Dari avait égalisé de la tête. Plus frais et plus expérimentés, les Croates ont repris l'avantage avant la pause. Mislav Oršić a trompé Yassine Bounou avec l'aide du poteau sur une superbe frappe enroulée. Cette réalisation a permis au finaliste de la dernière

édition de terminer un deuxième Mondial consécutif sur le podium. Les Marocains n'ont peut-être pas réussi à terminer dans le top 3, mais ça n'enlève rien à leur incroyable exploit. Depuis 1930 et la première édition de la Coupe du monde, 44 équipes africaines ont participé à la phase finale et 9 avaient accédé aux huitièmes de finale. Parmi elles, seulement trois avaient atteint les quarts de finale. Mais c'était avant l'épopée marocaine au Qatar.

DISPARITION DU ROI PELÉ

Le football vient de perdre son plus illustre ambassadeur, son totem et l'une de ses plus grandes références. Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé, s'est éteint à l'âge de 82 ans, et c'est tout le monde du ballon rond qui est orphelin, car il a souvent été présenté comme le meilleur joueur de l'histoire.

Depuis des semaines, son état de santé était devenu préoccupant et sa famille s'était réunie autour de lui tandis que les Brésiliens se préparaient à la triste nouvelle.

Il est, déjà, le seul à avoir gagné trois Coupes du monde (1958, 1962 et 1970). Il a également participé aux premières heures de gloire du football brésilien, celles qui contribuent aujourd'hui encore à la légende sportive de ce pays. Ce n'est donc pas un hasard s'il a aussi été désigné comme athlète du siècle en 1999 par le Comité international olympique. Il gagna son premier Mondial

alors qu'il n'avait que 17 ans et endossa la panoplie de jeune prodige grâce notamment à un but somptueux marqué contre l'équipe de France en demi-finale (5-2). Mais la Coupe du monde de 1970 demeure à jamais son plus glorieux moment. Cette année-là, à 29 ans, il fut en pleine possession de ses moyens et mit son costume de chef d'orchestre pour guider l'une des plus belles équipes que le football nous ait offertes. Ce Mondial mexicain étant le premier à être diffusé en direct et en couleur,



les prouesses de Pelé restent bien ancrées dans l'imaginaire collectif. Il doit aussi son titre de meilleur joueur de l'histoire à cette exposition médiatique inédite et relègue au second plan les gloires antérieures du foot international comme Alfredo Di Stéfano.

Actions de légende

Ses actions ratées ont contribué à nourrir sa légende, mais aussi à enjoliver de manière considérable les carrières de ses adversaires. Pour le quart de finale 1970, il offre l'occasion au gardien

anglais Gordon Banks de réaliser l'arrêt du siècle via un tir de la tête a priori imparable qui percute le sol avant de filer au ras du montant, mais le portier sort un plongeon impensable pour dévier la balle au dernier moment.

Lors de cette même compétition, en demi-finale, Pelé réussit un grand pont sur le gardien uruguayen, sans toucher le ballon au moment du duel, ce qui trompe complètement ce dernier. Sauf que le tir du génie brésilien frôle le montant droit alors que le but était grand ouvert. Au lieu de relativiser le talent de Pelé, ces deux loupés ont renforcé son aura et démontré son génie.

L'épopée du Santos FC

Le maillot auriverde (97 buts en 91 sélections) ne sera pas la seule étoffe à contribuer à la légende de Pelé. Sous les couleurs du Santos FC, il conduit cette équipe au panthéon mondial du ballon rond. Un an avant l'arrivée du prodige en 1956, le club ne compte que deux titres de champion régional de São Paulo. Sous son règne, le club gagne cinq fois le championnat national entre 1961 et 1965, deux Copas Libertadores (la version sud-américaine de la Coupe des champions) et deux Coupes intercontinentales en

1962 et 1963. Après le départ du numéro dix brésilien, le Santos FC est classé 5e plus grande équipe du XXe siècle par la Fifa.

Si Pelé est considéré comme le plus grand de tous, il le doit aussi à sa propension à ne pas avoir raté ses rendez-vous cruciaux, contrairement à Johan Crujff (finaliste du Mondial en 1974) et à ne pas s'être fait trop étourdir par la célébrité, tel Diego Maradona (suspendu pour usage de cocaïne). Il est le symbole de la rationalité sportive. Son talent se met au service du spectacle, mais c'est aussi sa meilleure arme pour vaincre. Il n'est pas un puriste du jeu comme son homologue néerlandais fier d'avoir perdu face à la RFA parce que son équipe des Pays-Bas avait tout de même marqué les esprits. Il est un gagnant qui raisonne avec des objectifs chiffrés, comme dépasser les 1 000 buts inscrits (1 281 au total en 1 363 matchs sur 21 ans de carrière).

La vengeance du père

Pelé n'incarne donc en rien la face dionysiaque et carnavalesque du Brésil, celle de l'alcool et des excès, mais le versant apollinien lié au culte et au soin du corps. Né en juin 1940, fils d'un footballeur amateur, il grandit à Três Corações, dans l'État du Minas Gerais, au nord de Rio de Janeiro. Victime d'une grave blessure, son père avait échoué à l'orée d'une grande carrière. Conséquence, le jeune Edson Arantes do Nascimento n'envisage pas le football comme un loisir, mais comme une profession. Il adopte cette vision non hédoniste du ballon rond dès l'âge de 15 ans lorsqu'il débarque au Santos FC et qu'il est logé dans la Concentração, l'hôtel qui sert d'appui pour les mises au vert des joueurs pros. Il mène là-bas une vie monacale et se montre extrêmement soucieux de son corps. D'ailleurs, Pelé

n'est pas un colosse au physique de Hulk. Lorsqu'il était joueur, il mesurait 1,72 m pour 75 kilos et chaussait du 39. Mais son anatomie était harmonieuse et bien proportionnée, suffisante pour lui permettre de devenir un joueur de niveau planétaire et de nous régaler par des buts ou des actions d'anthologie.

La revanche sur la vie et la réussite par le prisme de l'échec du père, tous les ingrédients de la success-story sont réunis. Il n'est pas un héros racinien comme Garrincha, vaincu par ses démons. Il est un personnage de Hollywood qui va jusqu'au bout de son happy end. Pelé véhicule comme message aux yeux des élites que le travail et l'abnégation paient. Il est alors un exemple idéal pour ne pas désespérer les classes populaires qui ont raté le train de la prospérité économique. Il est une hagiographie du « petit Noir » qui surpasse les préjugés racistes et les barrières sociales, sans la verve revendicative de Muhammad Ali, ce qui rassure les annonceurs. Il est la preuve ultime de l'universalité du sport, une version édulcorée de la négritude, de son tropicalisme, de son tiers-mondisme. Il n'oppose pas les Noirs à l'establishment et ne s'inscrit pas dans une logique communautariste.

Premier ministre des Sports noir

Non, le leitmotiv de Pelé est de jouer sur le terrain de la White Class, au sein d'une société brésilienne où l'élite a la peau blanche. Il est l'un des premiers Noirs, en 1974, à signer un contrat de publicité avec Pepsi-Cola. Il devient ministre des Sports de 1995 à 1998 : jamais une personne de couleur n'avait exercé une telle haute responsabilité jusque-là. Il n'est plus un Afro-Brésilien originaire des favelas, il est désormais

un notable, invité aux soirées mondaines. La fée football l'a fait changer de couleur.

Sa notoriété lui a même permis de partager la vedette sur grand écran avec Sylvester Stallone dans le film À nous la victoire (1981) et de s'offrir un bain de foule avec le public américain du club de Cosmos de New York, le dernier club de sa carrière. Un challenge plus mercantile que sportif pour ce footballeur, certes, extraordinaire, mais qui avait ses heures de gloire derrière lui.

Exemple de reconversion

À sa manière, Pelé a dépassé le cadre du football pour transgresser les codes sociaux et raciaux du Brésil. Mais il n'est pas devenu pour autant un serviteur docile du pouvoir. En tant que ministre, il s'est opposé aux diktats du football brésilien incarnés par les élites blanches et menés par l'ancien président de la Fifa João Havelange à propos d'une réforme sur la transparence financière des clubs et la lutte contre la corruption.

Son après-carrière constitue d'ailleurs aussi une révolution. Il est le premier sportif retraité à obtenir un rôle important auprès de l'ONU et de la Fifa pour mener des actions humanitaires. Messages de prévention contre la drogue, commission du fair-play, Téléthon de l'Unesco pour les enfants en difficulté et même une participation au processus de paix israélo-palestinien, il aura été un exemple de reconversion pour les gloires futures comme le Brésilien Ronaldo ou Zinedine Zidane en utilisant sa notoriété pour des causes nobles. Une légende du football d'autrefois et une inspiration pour les joueurs du XXIe siècle, la trace qu'il laisse est immense.

MALI

LIBÉRATION DES SOLDATS IVOIRIENS

Accusés d'être des mercenaires, les 46 militaires avaient été condamnés à vingt ans de prison avant d'être graciés par les autorités maliennes. L'affaire illustre le climat de défiance vis-à-vis de l'extérieur entretenu par la junte au pouvoir à Bamako.



Enfin libres. Les 46 soldats ivoiriens accusés par la junte malienne d'être des « mercenaires », et qui étaient détenus depuis leur arrestation au Mali, le 10 juillet 2022, ont été libérés samedi 7 janvier. Ils sont arrivés samedi soir à l'aéroport d'Abidjan, où le président ivoirien, Alassane Ouattara, les attendait. Les militaires avaient été graciés la veille par le chef de la junte malienne, Assimi Goïta. Cette décision casse la lourde condamnation qui avait été

prononcée à leur encontre le 30 décembre 2022 par la cour d'appel de Bamako. Les 46 soldats encore détenus avaient alors été condamnés à vingt ans de réclusion criminelle et à 2 millions de FCFA (3000 euros) d'amende chacun, tandis que les trois soldates de leur contingent, libérées « à titre humanitaire » par le Mali début septembre, avaient été condamnées par contumace à la peine de mort et à 10 millions de FCFA d'amende chacune. Tous ont ainsi été reconnus coupables de « crimes d'attentat et

complot contre le gouvernement, d'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat, de détention, port et transport d'armes et de munition de guerre », a précisé le procureur général dans un communiqué. Des accusations qu'Abidjan n'a eu de cesse de réfuter, soutenant que ces soldats avaient été envoyés au Mali pour participer à la sécurité du contingent allemand déployé dans le cadre de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma).

Diarra DIOP



Cauris Com

Cabinet conseils

Conseils &
Communication

Audiovisuel &
web design

Marketing
digital

Montage vidéos
& Journaux



Cauris Com c'est aussi

REGARDS

Magazine international d'informations générales

Sacré Cœur 3 VDN Extension • Villa N°10486 Dakar
Tél. : (+221) 33 860 82 91 • Email : laye_fofana@yahoo.fr

GROUPE GETRAN



Les Résidences de l'Espoir Diamniadio



Hôpital Régional de Kaffrine



Gare TER de Kour Mbaye Fatick et de Thiaroye

QUI SOMMES NOUS ?

Plus de 20 années d'expérience à travers l'Afrique, GETRAN est impliqué avec ses sociétés et réalisations dans plusieurs pays d'Afrique (La Côte D'Ivoire, la Guinée, le Tchad, le Congo Brazzaville, la Guinée Bissau, le Bénin et le Sénégal).

GETRAN dispose de ressources humaines cosmopolites qualifiées et une pluridisciplinarité d'expertises permettant d'assurer toute la chaîne de Production et mener à bien et dans les délais contractuels,

tous types de projets allant de la conception à l'exploitation. Un groupe panafricain innovant avec une grande capacité d'adaptation doté d'infrastructures de services gestionnaires. Ses activités évoluent dans différents domaines d'activités comme l'ingénierie, les travaux publics, la construction, le transport, la production et fournitures d'articles de construction, la gestion des Carrières, le négoce, la Promotion Immobilière et la Gestion de Patrimoine.

NOTRE PRÉSENCE



Benin



Guinée Bissau



Tchad



Niger



Congo



Sénégal

NOTRE VISION

Porter notre pierre à l'édification de l'Afrique pour améliorer l'existant, C'est le vœu de notre Président Directeur Général, M. Thierno, ingénieur publicotechnicien. Nous sommes fiers d'avoir la confiance sans cesse renouvelée et les félicitations des Chefs d'Etat, sans oublier les institutions internationales et les privés.

QUELQUES RÉFÉRENCES



LE GROUPE



Siège BGFI Bank Brazzaville



Marché de DJOUGOU au Bénin



Siège de la BCEAO à BISSAU



Direction de la Douane du Tchad